La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 20 JUILLET 1966 — No 35



Personne, en définitive, ne sort victorieux de la guerre au Vietnam. Alors que les Américains se réjouissaient de la précision et de la réussite de leurs bombardements sur les réserves pétrolifères à Hanoi et Haiphong, les Vietnamiens du Nord, eux, se réjouissaient en paradant sur la place publique ces deux aviateurs américains descendus au cours des raids. Bien triste réjouissance, en somme, d'un côté comme de l'autre.

Le Chapelet à CHFA

AOUT

1—Famille Ferdinand Nadon d'Edmonton
2—Paroisse St-Joachim d'Edmonton
3—Familles Jean Lessard et Vianney Limoges de McLennan
4—Les Révérendes Soeurs de Ste-Croix de Donnelly
5—Paroisse Cathédrale de Saint-Paul
6—Famille Valère Roy de Bonnyville
8—Famille de Mme Blanche Dumas de Falher
9—La Compagnie de gaz de Bonnyville
10—Famille Marcel Garant de Donnelly
11—Paroisse de Saint-Albert
12—Paroisse Cathédrale de Saint-Paul
13—Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
15—Ecole consolidée de Falher
16—Familles B. Ouimet, A. Tellier et Alex Chaput de Bonnyville
17—Radio-Edmonton Limitée
18—Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
19—Paroisse Saint-Emile de Legal
20—Familles Brosseau et frères de Bonnyville
22—
23—
24—
25—
26—
27—
29—
30—
31—



Les dates du 22 au 31 ne comportent aucun nom pour la simple raison qu'on a encore trouvé personne pour en assurer la commandite.



Où que vous alliez, s'il y a du soleil, du sable et de l'eau, vous retrouverez toujours cette scène. Les enfants peuvent être jaunes, noirs, rouges ou blancs, ils auront toujours de nombreuses choses en commun, dont cet amour du jeu sur la plage.

Claude Ryan

Il faudra "au moins une session" pour connaître l'orientation que Johnson veut donner au Québec

OTTAWA — Il faudra "au moins une session" au nouveau gouvernement de M. Daniel Johnson pour révéler l'orientation qu'il entend donner au Québec, estime M. Claude Ryan, directeur du quotidien montréalais Le Devoir.

Les résultats de l'élection générale au Québec le 5 juin dernier "remettent en question des attitudes développées depuis six ans", a affirmé M. Ryan, devant le cercle Richelieu-Ottawa.

Le conférencier a souligné que sur la question des relations fédérales-provinciales, notamment, les déclarations et les écrits de M. Daniel Johnson sont "ambivalents". "Le nouveau premier ministre du Québec, a-t-il expliqué, fait face à un dilemne d'une part, vu le tempérament conservateur du parti qu'il dirige, il est enclin à traiter des relations fédérales-provinciales selon une forme traditionnaliste."

Contre cette tendance jouait le "nationalisme prononcé" de l'Union nationale.

"Il est actuellement impossible de savoir", a déclaré le directeur du Devoir qui est généralement considéré comme un observateur averti de la situation politique canadienne, "quel sens donnera le nouveau gouvernement québecois à ses rapports avec l'autorité centrale."

Dans sa causerie qui portait sur les résultats de la dernière élection québécoise, M. Ryan a souligné plusieurs points qui, selon lui, contribuent à éclairer ces résultats.

Parmi ceux-ci le conférencier a mentionner que les libéraux avaient présenté à l'électorat, "une équipe plus solide au sommet que celle de l'Union nationale."

"Mais, a-t-il ajouté, en dehors des dix principaux candidats, on a eu l'impression qu'en beaucoup d'endroits, le candidat d'Union nationale était plus fort, plus solide dans le milieu et présentait des états de service plus longs que son adversaire du parti libéral."

"Les gouvernements de l'avenir, a-t-il insisté, vont se rappeler longtemps cette conclusion qui se dégage des dernières élections québecoises."

M. Ryan a par ailleurs repris la critique contre le système de représentation du Québec, qui "est injuste et inéquitable." Par ce système un parti obtenant 41 pour cent des voix exprimées remportait 56 sièges à l'Assemblée législative, et un autre, avec 47 pour cent des voix, ne remportait que 50 sièges.

Ce système de représentation, "importé d'Angleterre," était également injuste envers les tiers partis. C'est ainsi par exemple, a expliqué M. Ryan, que le Rassemblement pour l'Indépendance Nationale, qui a remporté 5 pour cent des suffrages exprimés, n'a aucun représentant à l'Assemblée législative."

M. Ryan a exprimé qu'il serait normal en démocratie qu'un courant d'opinion comme celui qu'exprime le RIN s'achemine vers le Parlement.

"Si on le laisse à la porte, a-t-il dit, les manifestations de ce mouvement risquent d'être beaucoup moins bien ordonnées."

Une leçon fondamentale de l'élection québecoise, selon M. Ryan, c'est que le Québec sentait "depuis au moins six mois" que la 'révolution tranquille ne pouvait plus continuer au rythme imprimé durant les cinq années précédentes par le gouvernement de M. Lesage."

Sans doute, a-t-il dit, ce rythme va relentir sous le nouveau gouvernement mais il n'existe pas de danger d'une régression systématique du fait de l'accession au pouvoir du parti d'Union nationale.

M. Ryan a affirmé encore que les résultats des élections québecoises confirment "une vieille sagesse" selon laquelle un gouvernement "doit rester modeste et solidaire."

"Un gouvernement, a-t-il dit, qui s'imagine que le pouvoir est une chose qui ne lui échappera pas est toujours près de sa perte."

Il faut également qu'un gouvernement affiche des positions claires. M. Ryan a mentionné que dans le gouvernement Lesage il y avait des "situations ambigues" du fait que la solidarité y faisait parfois défaut.

Fête Nationale de Champlain à Ottawa

Douze tributs floraux offerts en hommage à Champlain

Pour la première fois, une manifestation patriotique en l'honneur de Samuel de Champlain, comme Fondateur du Canada, Héros National et Premier Gouverneur, a été tenue à Ottawa, dimanche le 3 juillet 1966, au pied de son monument situé dans le parc de la Pointe Nepean, organisée par la Société Nationale Samuel de Champlain.

La cérémonie au monument était présidée par M. Olive Thomas, président régional de la Société pour Ottawa, qui a prononcé l'allocution d'ouverture. L'hôte d'honneur et orateur-invité était l'Honorable Sydney Smith, président du Sénat canadien, accompagné de son épouse, tandis que le maître de cérémonie était M. Georges Boulanger, de Québec.

Dans l'assistance, on remarquait Mgr Joseph-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, Son Honneur Jules Van Brabant, maire de Saint-Paul, Alberta, qui avait fait le panégyrique de Champlain, à Québec, quelques jours auparavant, M. Jean T. Richard, député d'Ottawa-Est, M. Marcel Dubuc, délégué de la Commission du Centenaire de la Confédération, M. et Mme Paul Loyer, président de la Garde Champlain d'Ottawa, M. l'abbé Armand Beaupré, de Morinville, Alberta.

Le Salut à Champlain a été exécuté par les Majorettes Cadettes Salaberry, de Valleyfield, commandé par Mlle Lorraine Leroux, tambour-major et par M. Elzéar Leroux, président.

Dans la panégyrique, l'Honorable Sydney Smith a louangé le Fondateur du Canada et Héros National pour son action patriotique et son oeuvre de la fondation du pays, comme pouvoir politique et comme nation et état, avec étendue territoriale d'un océan à l'autre. Il a particulièrement loué la noblesse d'âme, la fortitude de Champlain, qui s'est étroitement associé à la vallée d'Ottawa. M. Smith a extrait des Mémoires de Champlain les paroles que celui-ci a écrites pour signaler les lieux et les environs de la capitale nationale, notamment la rivière Gatineau, la Rivière Rideau, l'île Verte, les chutes Chaudière, que l'on entend toujours après 353 ans d'histoire. Champlain a séjourné, en 1613, sur la pointe Nepean où se trouve son monument et où se tenait la manifestation en son honneur. "Les réalisations de Champlain, a dit M. Smith, sont de la plus haute signification pour tous les Canadiens et nous lui devons notre présent héritage."

Douze tributs floraux ont été déposés au pied du monument, lesquels ont été offerts par l'Honorable W. E. Howe, Lieutenant-gouverneur de la province de l'Ontario; le Très Honorable Lester B. Pearson, Premier Ministre du Canada, représenté par M. Jean T. Richard, député d'Ottawa-Est, l'Honorable Sydney Smith, Président du Sénat canadien; L'Ambassadeur de la République Argentine; Mgr Joseph Lemieux, Archevêque d'Ottawa, représenté par Mgr Joseph - Eugène Limoges, Evêque de Mont-Laurier; Son Honneur Jules Van Brabant, maire de Saint-Paul, Alberta; Le Conseil National Canadien du Travail, représenté par M. Olive Thomas, secrétaire; Le Syndicat des Travailleurs en Construction d'Ottawa, représenté par M. Antoine Bellock, président; L'Union de Tempérance des Femmes Chrétiennes du Canada, par Mme James Florence Nelson; Le Congrès Polonais du Canada; l'Organisation Sioniste du Canada; et la Société Nationale Samuel de Champlain.

Après la cérémonie, une réception sociale a réuni les invités à l'Académie La Salle d'Ottawa, rue Guiges, où un vin d'honneur a été servi.

Les aliments font monter l'indice du coût de la vie

OTTAWA — La hausse des prix des aliments, particulièrement importante dans les Maritimes, a causé une élévation de l'indice des prix à la consommation en mai, dans une douzaine de grandes villes canadiennes, selon une enquête au Bureau fédéral de la statistique.

L'augmentation du prix du lait, des fruits et des légumes frais a provoqué un accroissement de 2.1 pour cent des prix des aliments à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, hausant l'indice général de .7 pour cent. L'indice de cette ville s'établit à 140.8 pour cent, calculé d'après les prix de 1949 représentant 100.

A St-Jean, Terre-Neuve, les consommateurs ont subi une hausse générale de .6 pour cent due à peu près aux mêmes raisons.

Les aliments ont coûté plus cher, au cours de ce mois, dans toutes les 12 villes. Le prix des vêtements a augmenté dans neuf d'entre elles, et celui des transports dans six. Le logement, les loisirs et la lecture ont été plus dispendieux dans cinq villes.

Les aliments ont fait monter l'indice de .3 pour cent pour atteindre 138.1 à Halifax et de .4 pour cent pour 142.2 à Montréal.

A Toronto, la hausse de .3 pour cent de l'indice a été causée par le renchérissement de l'alimentation, du logement, des vêtements, des transports et des loisirs.

La ville accuse un indice de 146.3 pour cent, soit le plus haut chiffre au Canada depuis 1949.

L'indice a monté de .1 pour cent à 143.7 à Ottawa, de .2 pour cent à 139.3 à Winnipeg, de .1 pour cent à 135.8 à Saskatoon et Regina, de .3 pour cent à 134.1 à Edmonton et Calgary, et de .1 pour cent à 138.3 à Vancouver.



M. Denis Biron, fils de M. et Mme Maurice Biron de Bonnyville, qui a récemment gradué de l'Ecole de Récréation et d'Education Physique de l'Université d'Ottawa. A la suite de l'obtention de son baccalauréat, M. Biron se propose de poursuivre ses études l'an prochain pour l'obtention de la Maîtrise.

Ottawa approuve l'addition de vitamine D dans le lait

OTTAWA — Le ministère fédéral de la Santé a fait savoir que les règlements touchant les aliments et drogues ont été récemment modifiés pour permettre l'addition de vitamine D au lait, en vue de réduire les cas de rachitisme chez les enfants.

Selon les spécialistes de la direction des aliments et drogues du ministère, la plupart des enfants peuvent tolérer, sans effets nocifs, l'absorption de vitamine D dans une proportion plus élevée que celle que nécessite leur organisme.

Ils soulignent toutefois qu'un pourcentage minime d'enfant se montre particulièrement sensibles à cette vitamine.

C'est pourquoi des restrictions ont été imposées sur la quantité qui peut être ajoutée.

A Montréal, le directeur du service municipal de la Santé, le Dr Roland Lamqin avait fait, en mai dernier, une mise en garde contre l'addition de dose excessive de vitamine D dans le lait.

Commentant les projets de certaines laiteries qui avaient manifesté l'intention d'ajouter de la vitamine D dans une partie de leur production, il avait donné l'avertissement qu'il fallait le faire selon la législation fédérale qui permet l'incorporation de 400 unités internationales de vitamine D par pinte de lait.

Aide fédérale à Edmonton pour préparer un programme de rénovation urbaine

OTTAWA — L'honorable John R. Nicholson, ministre fédéral de qui relève l'activité de la Société centrale d'hypothèques et de logement a annoncé aujourd'hui que le gouvernement fédéral a approuvé un prêt d'environ $20,925 en faveur de la ville d'Edmonton afin d'aider à y préparer un programme de rénovation urbaine.

On préparera un programme en vue de rénover le secteur du Centre civique borné par la 109e rue, la 95e rue, la voie ferrée des Chemins de fer nationaux et par la vallée de la rivière North Saskatchewan. Ce programme comprendra trois phases — la première sera une étude préliminaire visant à déterminer toutes les caractéristiques de ce secteur; la seconde, une recommandation de rénovation que la ville ainsi que les autorités provinciales et fédérales doivent approuver et la troisième, la préparation d'un programme détaillé qui sera mis en oeuvre durant une période de cinq ans.

L'urbaniste en chef et le personnel du Département de la planification de la ville prépareront ce programme sous la direction de la Commission municipale d'urbanisme. On prévoit que ce programme sera parachevé au plus tard en onze mois. La contribution du gouvernement fédéral représente la moitié du coût estimatif de $41,850.

Selon les termes de la Loi nationale sur l'habitation, le gouvernement fédéral, par l'entremise de la Société centrale d'hypothèques et de logement, peut fournir 50 p. 100 du coût de la préparation d'un programme de rénovation urbaine.

Le délégué russe sait maintenant comment on fait pousser du blé...

OTTAWA — Frappé par la chaleur de l'accueil qu'il a reçu au cours de sa visite de 11 jours au Canada, M. Dmitri Polyanski, vice-premier ministre de la Russie est retourné chez lui non seulement avec des souvenirs touristiques, mais également avec des notions précises sur la manière dont les Canadiens s'y prennent pour faire pousser du blé. Le visiteur a quitté notre pays après une journée d'entretiens avec le ministre des Affaires étrangères du Canada, M. Paul Martin.

M. Polyanski, que d'aucuns considèrent comme le successeur du premier ministre Kosyguine, a loué l'hospitalité des Canadiens qu'il a rencontrés de Montréal à Vancouver, et en particulier des citoyens de Medicine Hat, en Alberta, qui lui ont fait une fête sans pareille.

M. Polyanski, qui est diplômé d'un Institut agricole soviétique, visitait les Prairies tout particulièrement pour connaître nos méthodes de culture du blé. Il s'est dit d'avis que l'URSS et le Canada devraient échanger davantage leurs notions à ce sujet.

Pour sa part, l'Union soviétique a accompli des progrès scientifiques importants dans la lutte contre les insectes, en mettant au point des insecticides capables de rendre les insectes mâles stériles, sans nuire au cycle de la vie.

M. Polyanski a remarqué d'autre part que les Canadiens semblent avoir trouvé une réponse définitive et très satisfaisante au problème de l'érosion par le vent de la terre à blé en laissant la paille sur le sol, après la récolte. Cette solution, a-t-il dit, pourrait être mise à profit, surtout pour les grandes plaines de l'Ukraine.



La main de M. Polyanski n'est pas si grosse, mais elle symbolise bien l'accueil qui lui a été réservé au cours de son voyage dans l'Ouest, et plus particulièrement en Alberta.

Ce qui semble toutefois avoir frappé le délégué soviétique est le très grand degré de mécanisation des fermes canadiennes, qui a permis d'obtenir une productivité très forte en dépit d'une main-d'oeuvre assez réduite.

M. Polyanski a déclaré qu'il avait beaucoup étudié notre pays . . . dans les livres avant d'y venir, mais cela ne valait que peu de chose en comparaison d'une visite personnelle, sur les lieux, comme il en a fait une.

La France réclame 8 Cézanne

NEW YORK — Le gouvernement de la République française a officiellement entamé des poursuites judiciaires devant la Cour de Justice de New York, pour récupérer huit dessins de Paul Cézanne, propriété du musée du Louvre, à Paris. Volés à l'exposition permanente Paul Cézanne d'Aix-en-Provence, ils avaient été retrouvés aux Etats-Unis.

Représentant des hommes, des femmes et des chevaux, ces dessins datent du début de la carrière de Cézanne. Faits au crayon et à la plume, ils proviennent d'un carnet d'esquisses d'où les quatre feuilles où ils figurent, recto et verso, ont été arrachées. Ces feuilles portent d'ailleurs imprimé sur un coin le cachet oval du musée du Louvre.

Origine de l'affaire

L'affaire a été découverte en septembre 1962 quand le peintre et sculpteur américain, Harry Jackson, a offert de vendre ces dessins à une galerie de New York. Se rendant compte de leur valeur (ils sont évalués à 20,000 dollars), le propriétaire de la galerie alerta le FBI qui saisit les esquisses.

Harry Jackson intenta alors des poursuites contre le FBI afin de récupérer ces dessins qui, prétend-il, lui appartiennent. Jackson déclara les avoir achetés lui-même en 1954 à Aix-en-Provence, pour la somme de 80 dollars. C'est le gardien de l'ancien studio Cézanne qui les lui aurait vendues. Le gardien aurait affirmé que ces dessins avaient été donnés à son père, ami de Cézanne, par le peintre lui-même.

Incident international

Alerté par cette affaire, le musée du Louvre effectua des vérifications à Aix-en-Provence et constata la disparition effective de quatre feuillets du carnet d'esquisses de Cézanne. Le 20 février 1963, le gouvernement français demanda alors au gouvernement américain de lui rendre les dessins, ce qui lui a été refusé en raison des poursuites judiciaires intentées par Jackson contre le FBI.

De nouveau, le gouvernement français vient de demander que les dessins lui soient restitués. L'avocat du gouvernement français au procès Jackson, maître Arnold Stream, a présenté une requête en ce sens au tribunal de New York et a demandé la suspension immédiae de toutes les actions judiciaires en cours, les dessins n'ayant jamais cessé d'être propriété française.

Propriété française sans conteste

"La République française détenait et détient toujours un droit sans conteste sur ces huit dessins dont le musée du Louvre a la propriété exclusive. La République française est propriétaire du musée du Louvre qu'elle administre et contrôle au nom et au bénéfice du peuple français", a déclaré maître Stream. "Selon la loi française, a-t-il ajouté, personne ne peut acquérir, vendre ou disposer de biens appartenant à la République française."

BINGO – VIA

Nous apprenons en dernière heure qu'au moins trois personnes ont complété leur carte de Bingo.

Nous suspendons dès maintenant la publication des numéros tirés et attendons la décision du Comité de VIA, pour publier le nom ou les noms des personnes gagnantes ce qui, vraisemblablement, sera fait dès la semaine prochaine.

La rédaction



Nous voyons sur notre photo les deux nouveaux ministres récemment nommés par le premier ministre, l'honorable E. C. Manning, au moment où ils prêtent le serment d'office. De gauche à droite, l'honorable Grant MacEwan, Lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable E. C. Manning, premier ministre, l'honorable Robert C. Clark, nouveau ministre de la Jeunesse, l'hororable Adolph O. Fimrite, ministre d'Etat et, à l'arrière-plan, l'honorable Raymond Reierson, ministre du Travail et des Téléphones ainsi que l'honorable R. H. McKinnon, ministre de l'Education.

Editorial

Le "livre blanc" sur la radiodiffusion, engagement sérieux ou balivernes?

La présentation à la Chambre des Communes d'Ottawa du "livre blanc" sur la radiodiffusion a déjà donné lieu à de nombreux commentaires dans presque tous les journaux du pays, aussi ne voulons-nous pas aujourd'hui revenir sur tous ses aspects, si intéressants soient-ils.

Ce qui nous intéresse davantage dans ce document de dix-neuf pages, c'est évidemment l'aspect qui touche les minorités françaises et la façon intéressante avec laquelle on l'a abordé. Non pas tant que la chose soit nouvelle, mais surtout parce qu'on vient de reconnaître officiellement des principes que nos dirigeants ont chèrement défendus depuis longtemps, principes selon lesquels les Canadiens français de toutes les parties du Canada ont droit aux services que peut offrir la Société Radio-Canada, non comme une faveur qui leur est faite, mais bien comme un des devoirs primordiaux de cette Société.

"L'heure est venue d'envisager l'établissement, d'un littoral à l'autre, de services de réseaux nationaux complets dans les deux langues officielles du Canada. Une étude détaillée de tous les aspects de la question sera entreprise immédiatement."

"Tous les Canadiens ont le droit, sauf considérations d'ordre pratique relatives à la dépense de fonds publics, d'être servis dans la langue officielle canadienne qu'ils parlent habituellement. A cette fin, le gouvernement entend accorder la priorité maximum à l'extension de la couverture géographique de la radio et de la télévision dans cette optique. Le Parlement sera invité à fournir à la Société Radio-Canada la demande de compléter la couverture le plus tôt possible pour autant que la technique le lui permette."

Ce sont là deux des paragraphes contenus dans le "livre blanc". On y retrouve les principes de base que nous avons réclamés depuis tant d'années, mais on y retrouve aussi des moyens de s'esquiver ou, si l'on préfère, des portes de sortie qui pourraient malheureusement faire du "livre blanc" de simples balivernes plutôt qu'un engagement sérieux et réel.

Au premier paragraphe que nous avons cité, on lit **"que l'on entreprendra une étude sérieuse de tous les aspects de la question"**. C'est fort bien, c'est logique . . . Mais des études, il y en a eu un assez grand nombre de faites depuis quelques années; on peut en entreprendre une autre qui serait rien d'autre qu'une remise à plus tard, aux calendes grecques!

Et plus loin, nous lisons ceci: **"sauf considérations relatives à la dépense de fonds publics"** et, plus loin encore, **"de compléter la couverture le plus tôt possible pour autant que la technique le lui permette"**. Voilà autant de réserves qui pourront servir d'échappatoires et permettre une temporisation outrée, puisqu'il est bien évident qu'il faudra avoir recours aux fonds publics et faire usage des meilleures techniques.

Nous aurions aimé que le document soit plus précis sur ces points, voire même qu'il force un peu la main aux dirigeants de Radio-Canada.

Heureusement, le "livre blanc" fait mention de la télévision en couleur en affirmant **qu'elle ne doit pas constituer une priorité de premier plan**, que la Société ne doit pas non plus y affecter plus de fonds qu'elle n'a prévus jusqu'ici. C'est là un point important que nous avons déjà soulevé et sur lequel nous demeurons intransigeant.

Radio-Canada a, vis-à-vis de la population canadienne, des devoirs autrement plus importants que de lui présenter des spectacles en couleur. Et parmi ces devoirs, le moins important n'est certainement pas de fournir les services auxquels ils ont droit aux populations des régions les plus reculées ainsi qu'aux minorités.

Pourtant, alors qu'on annonce à grand renfort de publicité les premiers essais de la télévision en couleur, nos compatriotes franco-colombiens n'ont encore pour partage que la seule promesse de la radio française et encore, il faut bien le noter, sur fréquence modulée, ce qui, nécessairement, réduira l'auditoire possible.

Il nous semble opportun de rappeler ici quelques passages du Mémoire que l'A.C.F.A. a présenté devant la Commission sur le Bilinguisme et le Biculturalisme, passages qui traitent de radio et de télévision françaises.

"A l'appui de cette demande (extension du réseau français de radio vers le sud de l'Alberta), rappelons que les Canadiens français ne sont pas les seuls à bénéficier de notre poste français (CHFA). Bon nombre d'Albertains qui ne sont pas de notre langue, tout en appréciant la qualité de nos émissions y trouvent une excellente occasion d'entretenir leur connaissance du français acquise à l'école.

Sans vouloir diminuer en rien la valeur de la radio comme moyen de communication, nous devons admettre que la télévision a beaucoup plus d'attrait sur les auditeurs. Devant cette évidence, nous avons eu la témérité de songer à organiser notre propre poste français de télévision. Mais nous nous sommes vite rendu compte que nous ne serions pas parvenus à financer une telle entreprise. Nous avons demandé à la Société Radio-Canada d'étendre son réseau français de télévision jusqu'à Vancouver. Nombreux sont les avantages qu'un tel réseau apporterait, non seulement à la population canadienne-française, mais à la population de l'Ouest en général:

a) il permettrait à la langue et à la culture françaises de pénétrer dans chaque foyer;
b) il compléterait agréablement le travail des professeurs de français;
c) Il permettrait à ceux de nos concitoyens de langue anglaise qui ont une certaine connaissance du français de parfaire cette connaissance;
d) de concert avec le réseau anglais, il pourrait présenter des programmes préparés par des groupes de néo-canadiens, ce qui permettrait à tous de mieux comprendre et apprécier la culture de ces gens qui collaborent si bien à l'essor du Canada;
e) il donnerait au Québec un champ d'expression culturelle et linguistique à caractère national.

Ces mêmes thèmes ont été repris, on le sait, par plusieurs organismes, tant francophones qu'anglophones, et un peu partout au pays lors des auditions publiques de la Commission royale. Le besoin se fait donc sentir de plus en plus, et pour nous, il ne fait aucun doute que l'agrandissement complet des réseaux français de radio et de télévision de Radio-Canada constituera une des principales recommandations de la Commission sur le Bilinguisme et le Biculturalisme.

Point n'est besoin que Radio-Canada fasse l'autruche; au contraire, souhaitons qu'elle "aura reçu le message", qu'elle ne fera rien qui puisse entraver la progression de ses réseaux français, souhaitons même qu'elle choisisse de prendre l'initiative en établissant la télévision française jusqu'à Vancouver avant même que ne soient publiées les recommandations de la Commission Laurendeau-Dunton.

Jean-Maurice Olivier

LA HIEROSPHERE 

par Georges Bugnet

Ecrit pour La Survivance — Reproduction autorisée.

I. La Noosphère.

Nous présentons ici une hypothèse qui n'est pas sans affinité avec la noosphère, ainsi nommée par Teillard de Chardin.

Chacun sait qu'à l'entour de l'écorce terrestre flotte l'atmosphère. Dans et sous l'atmosphère c'est la zone des êtres vivants, la biosphère, du grec "bios", vie. Ces êtres vivants sont les végétaux et les animaux et, parmi ceux-ci, l'animal capable de raison, l'homme. Les hommes se croient, sans pouvoir l'expliquer, composés de deux éléments très souvent en désaccord, l'un matériel, visible, mesurable, l'autre spirituel, invisible, qui met au défi toute mathématique. E c'est pourtant ce dernier élé qui est de beaucoup le plus important, le plus puissant, parce qu'il est le domaine de la pensée. L'un des mots par quoi le désignaient les grecs était "noos."

Or, assez récemment, on s'est avisé que ce domaine de la pensée, autrefois restreint, régional, national, est à présent international. Grâce aux communications devenues mondiales et presque instantanées, ce domaine du "noos" enserre maintenant l'entière surface de notre sphère terrestre, d'où son nom: noosphère.

Quant à la force de cette vivante et fertile noosphère dans la production matérielle il suffit de voir comment quantités d'inventions mécaniques quotidiennement réalisées ici ou là sont presque aussitôt copiées, améliorées en d'autres lointains pays où elles enfantent bientôt d'innombrables inventions nouvelles.

Il en va de même pour l'immatériel. Les idées qui naissent dans un cerveau, à tel endroit, font vite le tour du globe, plusieurs avec de fortes répercussions. Les théories de Karl Marx ont de nos jours rapidement sauté en les bouleversant d'un pays dans un autre. Tout récemment le Concile du Vatican, presque du jour au lendemain et dans toutes les nations, a transformé bon nombre des séculaires coutumes religieuses de la catholicité.

Cependant il faut bien admettre que cette noosphère, invisible et vivante étoffe tissée autour de la Terre par l'ensemble des esprits des animaux raisonnables, se porte presque toujours et partout moulée sur leurs chairs, liée, collée à des objets matériels, et d'ordinaire elle "fait peuple" pour qu'on reste peuple; encore que des hommes de génie l'aient fréquemment soulevée bien au-dessus de la commune "nature" humaine.

II. Le Surnaturel

Toutefois, et d'un singulier contraste, il y eut, il y a, à très divers degrés, parmi les êtres humains quelque chose qui surpasse toute la Terre, toutes les étoiles, toute la Nature et c'est pourquoi on l'a nommé le "surnaturel."

Durant les millénaires écoulés les âmes ont senti, ont cru qu'il y avait des puissances invisibles, maîtresses de toutes choses et du Temps lui-même, elles semblaient immortelles. Au début ces souveraines puissances paraissaient ennemies. Elles inspiraient la peur et le respect, mais très souvent aussi la joie, la reconnaissance, quand on les jugeait bienveillantes et généreuses. On les priait, on les adorait. Ainsi germait la religion.

D'abord simplement instinctive, assez semblable peut-être aux sentiments d'un bon chien pour son maître, cette sorte de religiosité au cours des siècles, avec la croissance du savoir, découvrit des idées, des émotions plus pures, moins corporelles, moins égocentristes, plus fortement théocentristes. Et, encore qu'ils aient peuplé l'au-delà avec des déesses et des dieux plus humains que divins, ces polythéistes, avec leurs dieux-chefs, amorçaient le monothéisme. En Chine, aux Indes, en Palestine, des esprits de supérieure qualité enseignèrent des doctrines où le divin gagnait sans cesse plus de vérité de beauté et de bonté. De sorte que, dans ces embryons disséminés de la future noosphère, il y avait Celui qui sait tout des foyers grandissants, surtout au pays des Hébreux où nous croyons qu'Il les attisa plus qu'ailleurs Lui-même.

Et enfin, soudainement, sur la Terre-Sainte, survint une explosion de surnaturel, un flamboiement d'amour extraordinaire dépassant les contemplations des plus sages et meilleurs des hommes. De ce petit coin de l'empire romain, avec l'exemple, les paroles et les présences de Jésus-Christ, s'éparpillèrent des étincelles mettant le feu à de nombreux brasiers à travers tout l'Occident. En Asie aussi mais avec moins d'amour et de clarté nombre de grands esprits préparaient le règne de Dieu sur la Terre.

Et c'est ainsi que, depuis les primitives notions de "sacrifice", où presque toujours il fallait du sang, les âmes ont considéré leurs rapports avec le surnaturel comme quelque chose de "sacré". Les Grecs y employaient le terme "hiéros" d'où nous avons formé le mot "hiérosphère."

III. La Hhiérosphère.

Il est évident que la majeure partie de la noosphère n'a rien de "hiéros" et fort peu de sainteté. Encore englutées dans leur terrestre anthropocentrisme les populations entrelacées se débattent et se battent, comme jadis à Babel, pour des avantages sans durée, sans bonté. Leur violence dans la poursuite et la défense de temporelles primautés nous a valu en ce siècle, à deux reprises, les plus épouvantables carnages dont jamais fut souillée la Terre.

Heureusement, à travers la masse de ces amateurs du périssable, il y a des multitudes d'âmes assoiffées de supraterrestre. Ames sans orgueil, sans égoïsme, qui savent aimer leur prochain aussi noblement que le Bon Samaritain, âmes qui croient à leur Père céleste et s'efforcent de leur mieux (parfois à faux) afin de réaliser ses desseins; âmes désireuses qu'Il soit mieux connu, mieux aimé. Ames bénéfiques, hiératiques, théocentristes.

Suivant notre hypothèse c'est par ces âmes que, un peu comme au Sinaï, en-dedans et au-dessus de la noosphère, s'est composée la rédemptrice hiérosphère. Invisible réseau de puissances génératrices de sainteté, tensions d'énergies cachées, comme la gravitation, comme la pensée, comme l'amour, nous croyons que leur active réalité est perçue par Celui qui sait tout, par ses Anges et ses Saints. Pourquoi pas? La Science admet à présent la probabilité de millions d'autres mondes vivants.

Bien qu'il soit impossible de clairement exposer le mystérieux mouvement des forces spirituelles dirigées vers leur Créateur par toutes les âmes religieuses, et de mesurer leur très inégales valeurs, (les talents reçus n'ayant ni même quantité ni même emploi) on peut cependant s'en faire quelque idée au moyen de comparaison.

La plus facile peut-être serait avec la radiophonie. Inconnues jusqu'à nos jours ses ondes immenses emportent à travers l'espace des mots, des chants, dont la plupart sont bien pauvres, mais il en est de suréminents. Ou comme l'encens dans une basilique. Son invisible parfum s'y glisse partout et, entraîné par l'air chaud plus léger, monte à la voûte vers la grande fresque de la Trinité. Et aussi comme le tableau nocturne d'une vaste cité dont le dôme aérien rougeoit de toutes les lumières projetées d'en-bas. Même la plus petite lampe y donne flamme et chaleur, alors que çà et là s'élancent des jets d'une intense clarté.

Doués comme les anges nous pourrions alors percevoir des harmonies inouïes et la Terre comme un soleil de surnaturelle splendeur avec un maximum d'éclat aux points où pour nous l'Agneau offre à tout instant son sacrifice.

Cette hiérosphère, c'est à chaque âme de l'enrichir davantage, de la sanctifier constamment à force de reconnaissance et d'amour car c'est, croyons-nous, en elle et par elle que s'élaborent et se multiplient, pour nous et pour les générations futures, les plus précieuses, les seules immortelles production de cette infime et fuyante poussière qu'on appelle l'humanité.

Onze Canadiennes célèbres seront honorées en 1967

OTTAWA — Le Conseil national des femmes juives rendra hommage à 11 Canadiennes méritantes au cours des fêtes du Centenaire du Canada en 1967.

Les personnes choisies, dont l'une représentant chacune des dix provinces et une pour les Territoires du Nord-Ouest, seront désignées comme les "femmes du Centenaire."

Le comité de sélection préliminaire sera formé de six professeurs d'histoire, tous des hommes, attachés à différentes universités.

Les trophées, sous forme de médailles de bronze, seront remis à ces femmes ou à un membre de leur famille, le 6 juin 1967, au cours de la Journée nationale des femmes juives, dans le cadre de l'Expo 67 à Montréal.

Deux seules conditions sont requises pour établir le choix: ces femmes devront être canadiennes et avoir accompli des réalisations marquantes au cours de la période 1867-1967.

La présidente du Conseil des femmes juives, Mme Norman Loeb, a déclaré récemment à Ottawa, que les titulaires, vivantes ou décédées, auront apporté une contribution appréciable, notamment pour l'expansion des domaines artistique, littéraire ou scientifique.

Les membres du Conseil songent également à publier une brochure indiquant la liste de noms de toutes les candidates pour les récompenses honorifiques.

Après le choix préliminaire, des comités provinciaux organiseront des scrutins pour le nom de la gagnante dans chaque province.

Les timbres se verront doter de nouveaux sujets

A compter de l'an prochain, tous les timbres réguliers du Canada se verront doter de nouveaux sujets, a annoncé le ministre des postes, M. Jean-Pierre Côté.

Au cours d'une conférence de presse, le ministre a également fait connaître le programme des émissions commémoratives de 1967 qui comprendra huit timbres différents.

Les timbres réguliers de 1 cent à 5 cents, qui seront distribués à compter du 8 février 1967, reproduiront un portrait nouveau de Sa Majesté la reine Elisabeth comprenant des scènes régionales représentatives du Canada.

Le ministre a expliqué que des dispositions spéciales avaient été prises pour utiliser pour les nouveaux timbres de valeur élevée la partie centrale d'oeuvres remarquables de peintres canadiens bien connus. Les illustrations de scènes canadiennes sur les timbres de 8 cents, de 15 cents, de 20 cents, de 25 cents, de 50 cents et de $1. proviendront de tableaux exposés à la Galerie nationale à Ottawa.

M. Côté a révélé encore que tous les timbres ordinaires des valeurs les plus courantes porteront un portrait de la reine gravé d'après une photo récente. En outre, le timbre de 1 cent aura pour thème les vastes régions du nord; celui de 2 cents, grâce à un poteau totémique, rappellera la côte du Pacifique et celui de 3 cents, les Prairies, illustrées par une scène de récolte et l'installation d'un puits de pétrole.

L'industrialisation du centre du Canada, où se trouvent les ports de mer intérieurs sera représentée par une écluse de la voie maritime sur le timbre de 4 cents, tandis que le timbre de 5 cents évoquera la région de l'Atlantique et son industrie de la pêche au moyen d'un port d'une localité de pêcheurs.

Le ministère des postes offrira également au public à l'occasion du centenaire de la Confédération canadienne un coffret à timbres dont le couvercle sera orné d'un exemplaire de chacun des 12 nouveaux timbres réguliers. Le ministère a précisé que l'acheteur du coffret n'aura à payer que la valeur faciale des 12 timbres, soit $2.43.

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00 — 4 ans: $10.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 20 JUILLET 1966

Epargnez-vous assez d'argent?

1. Faites-vous votre budget régulièrement? Oui Non
2. Avant de dépenser réfléchissez-vous si l'achat que vous allez faire est utile ou inutile? Oui Non
3. Avant de faire un voyage, est-ce que vous songez si vous avez l'argent nécessaire? Oui Non
4. Lorsque vous magasinez, achetez-vous les choses que vous aviez prévues? Oui Non
5. Mettez-vous régulièrement de l'argent de côté? Oui Non
6. Avez-vous toujours de l'argent en main? Oui Non
7. Pouvez-vous passer une semaine sans emprunter sur votre prochaine paye? Oui Non
8. Etes-vous celui ou celle qui n'a pas de dette? Oui Non
9. Payez-vous comptant au lieu d'acheter à crédit? Oui Non
10. Vivez-vous de vos moyens au lieu de vous permettre des dépenses exagérées pour faire comme les autres? Oui Non
11. Est-ce qu'après avoir payé votre "pension" vous prenez un montant pour vos économies? Oui Non
12. S'il vous reste de l'argent sur le montant prévu pour vos dépenses de fin de semaine, allez-vous le déposer à la Caisse populaire? Oui Non

Résultats:

Combien de OUI?
Combien de NON?

9 OUI: c'est fameux; vous êtes assurés de votre avenir.

8 à 6 OUI: c'est très bien aussi, même s'il y a encore quelques points à améliorer.

5 à 7 OUI: c'est bien, mais vous devez faire attention, car la pente du gaspillage n'est pas loin.

Moins de 6 OUI: il faut y voir sérieusement si vous voulez devenir économe.

2 à 3 OUI: l'économie n'est pas votre fort et vous devez faire de très grands efforts si vous voulez assurer votre avenir.

Vie féminine...

Protégeons les yeux des enfants qui jouent au soleil

Cet été, pendant vos vacances ou même pendant une journée passée à la campagne, regardez bien autour de vous et vous remarquerez le nombre de jeunes enfants, et même de tout-petits et de bébés, qui sont exposés au soleil sans aucune protection. Ceci est injustifiable, car ce sont les enfants qui en souffrent.

L'exposition directe à une lumière vive quelconque est mauvaise pour les yeux des très jeunes enfants et la lumière directe du soleil et est spécialement dangereuse à fortes doses. Une lumière faible fatigue les yeux, mais une trop grande lumière peut les fatiguer au même degré et causer de la tension nerveuse.

Ce phénomène s'explique par la sensibilité de la rétine à la lumière. Si l'atmosphère était parfaitement claire, nous pourrions voir la lueur d'une chandelle à un mille de distance. C'est pourquoi nous sommes aveuglés quand une lumière vive frappe directement nos yeux. Nous essayons alors instinctivement de les protéger contre cette vive clarté en les fermant ou en les couvrant de la main.

Soleil, vent, poussière, eau

Il est donc important de bien protéger les yeux de vos enfants qui jouent au grand air. Sinon, le soleil, le vent, la poussière, le chlore contenu dans l'eau des piscines, la réverbération du soleil sur l'eau et la route transformeront peut-être vos vacances en un véritable cauchemar, alors qu'elles devraient être une période de détente agréable et bien méritée.

Des conseils opportuns

Pour obtenir le maximum d'agrément et de protection durant vos vacances d'été, suivez les conseils de chercheurs dont voici les règles de base:

Enseignez à vos enfants à ne jamais regarder directement le soleil et à y tourner autant que possible le dos.

Faites-leur absolument porter un bonnet ou un chapeau; le port de lunettes de soleil pour enfants est également recommandé. Enduisez-les aussi de lotion solaire et fournissez-leur une source d'ombre, à l'aide, par exemple, d'un parasol de plage.

Ne laissez pas vos enfants s'efforcer de lire en plein soleil les livres ou les bandes dessinées qu'ils ont emportés en vacances. Les ophtalmologues mettent en garde contre la lecture en plein soleil, ou même à l'ombre d'un parasol, car cela fatigue beaucoup les yeux des enfants.

Pendant les vacances d'été, la poussière ou le sable soulevés par le vent peuvent poser un grand problème. Le meilleur moyen d'enlever un grain de poussière de l'oeil, c'est de soulever la paupière inférieure et de laisser le larmoiement enlever la poussière. L'application de gouttes pour les yeux peut être utile pour soulager l'irritation qui s'ensuie habituellement.

Ne laissez pas un enfant se frotter les yeux et n'essayez jamais d'enlever un grain de poussière qui semble s'être incrusté dans la cornée. Si jamais vous devez faire face à un problème de ce genre, le mieux est de consulter immédiatement un ophtalmologue. En cas de présence de corps étrangers dans l'oeil, l'absence d'aide médicale, dès les débuts, peut entraîner des complications.

En suivant ces simples mesures de précaution, vous assurerez aux yeux de votre enfant les soins qu'ils méritent.

◇——◇

Une femme représentera le Brésil au Canada

OTTAWA — La première femme à détenir le poste d'ambassadeur d'une puissance étrangère au Canada, Dora Alencar de Vasconcellos du Brésil, est arrivée pour occuper son nouveau poste.

Mme Vasconcellos, âgée de 55 ans, fait partie du service diplomatique de son pays depuis 28 ans.

Elle a indiqué que l'un de ses premiers voyages au pays sera de se rendre au Festival shakespearien de Stratford. Poétesse renommée dans son pays, elle a publié plusieurs recueils de poèmes et elle espère continuer à écrire au Canada.

Mme Vasconcellos parle couramment l'anglais, le français, l'espagnol en plus de sa langue maternelle, le portugais.

Elle était consul général du Brésil à New York depuis 1958. Auparavant, elle avait été consul général adjoint dans la même ville durant six ans.

Mme Vasconcellos est l'un des deux femmes ambassadeurs du Brésil. L'autre occupe présentement un poste en Belgique.

Le Canada n'a qu'une seule femme ambassadeur: Mlle B. M. Meagher, présentement en Autriche.

◇——◇

ROBES

Le Québec compte 200 manufactures de vêtements pour dames qui produisent près de $200,000,000 de biens de consommation par année.

En juillet, on célèbre les salades



Les fruits et les légumes frais disponibles en été nous permettent de déguster de délicieuses salades. Avec un peu d'ingéniosité vous pourrez confectionner une salade différente, chaque jour.

Vous n'aurez qu'à mêler diverses laitues à des légumes frais ou cuits. Quant aux sauces à salades, vous en inventerez sûrement de nouvelles.

Il est important de manger des fruits et des légumes frais souvent car ils fournissent vitamines et minéraux. Autre avantage pour les personnes soucieuses de garder leur taille de guêpe: ils contiennent peu de calories.

Salades estivales de légumes

Il n'est pas absolument nécessaire de toujours utiliser des légumes crus dans dans les salades . . . Pour plus de variété pourquoi ne pas mêler plusieurs légumes cuits! Si vous les marinez une heure ou plus dans une vinaigrette, ils seront les compagnons idéals des viandes froides et ils seront bienvenus au lunch ou au dîner lorsqu'ils remplaceront les légumes chauds. N'oubliez pas qu'on peut aussi les servir comme hors-d'oeuvres accompagnés de cornichons et d'oeufs cuits dur.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous suggèrent, Madame, diverses façons de servir des légumes cuits dans les salades. Pourquoi ne pas les essayer au plus tôt!

SALADE DE JAMBON ET DE HARICOTS

2 tasses de haricots verts ou jaunes (coupés en morceaux de 1 pouce)
2 c. à table d'oignons verts hachés
1½ tasse de jambon cuit en dés (environ ½ livre)
½ tasse de crème sure commerciale
1 c. à table de vinaigre
¼ c. à thé de sauce Worcestershire
¼ c. à thé de moutarde sèche
½ c. à thé de sucre
¼ c. à thé de sel
pincée de poivre

Mêler haricots, oignons et jambon. Incorporer le reste des ingrédients à la crème sure. Ajouter la crème sure au mélange juste avant de servir. Mêler légèrement le tout et servir dans des coupes de laitue. 6 portions.

SALADE CHAUDE AUX POMMES DE TERRE

6 pommes de terre moyennes (environ 2 livres)
1/3 tasse de vinaigrette
¼ tasse d'oignon finement haché
¼ tasse de céleri en dés
¼ tasse de cornichons sucrés, hachés
2 oeufs cuits dur, hachés
1 c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
¼ tasse de mayonnaise

Faire bouillir les pommes de terre dans leur pelure, jusqu'à ce que tendres. Peler, couper en dés. Verser la vinaigrette sur les pommes de terre. Ajouter le reste des ingrédients et mêler légèremnet. Servir chaud. 6 portions.

SALADE AUX POIS ET CAROTTES

3 tasses de pois frais, écossés
½ tasse d'eau bouillante
¾ c. à thé de sel
2 c. à table d'huile à salade
2 c. à table d'oignon vert, haché fin
2 c. à table de piment vert, en dés
3 olives noires hachées
¼ c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
1 à 2 c. à table de jus de citron ou de vinaigre
½ tasse de carottes râpées
pomme de laitue

Dans une casserole, ajouter les pois à l'eau bouillante salée. Couvrir et amener à ébullition. Réduire la chaleur et cuire lentement jusqu'à ce que tendres, 8 à 12 minutes. Egoutter. Ajouter immédiatement l'huile à salade et mêler. Ajouter oignon, piment vert, olives, sels, poivre, jus de citron ou vinaigre et mêler de nouveau. Refroidir complètement en brassant une ou 2 fois. Juste avant de servir, ajouter les carottes et brasser. Déposer par cuillérées dans des coupes de laitue et garnir de mayonnaise, si désiré. 6 portions.

◇——◇

A.C.F.A. - Périodiques –

"Aidons-nous nous-mêmes en aidant l'A.C.F.A."

Voici une liste sommaire de revues ou journaux auxquels vous pouvez vous abonner par l'intermédiaire du service d'A.C.F.A.-Périodiques.

Si la revue ou le journal de votre choix ne se trouve pas dans cette liste, veuillez en faire la demande expresse dans la formule d'abonnement.

ACTUALITES ILLUSTREES	
Actualité (12)	$ 2.00
Life (52)	$ 8.75
Look (26)	$ 5.50
Paris-Match (52)	$17.00
Vie Catholique Illustrée (12)	$13.00
ADOLESCENTS	
Catholic Boy (10)	$ 3.75
Catholic Youth (10)	$ 4.40
Rallye Jeunesse (12)	$ 6.25
ARTS MENAGERS	
Better Homes & Gardens (12)	$ 3.00
Ladies' Home Journal (12)	$ 3.00
Marie-Claire (12)	$ 6.00
BIBLIOGRAPHIE	
Lectures (12)	$ 3.50
Livres et Lectures (12)	$ 8.00
CATECHISME	
Catéchèse (4)	$ 4.50
Catéchistes d'Aujourd'hui (6)	$ 3.50
Fêtes et Saisons (10)	$ 3.50
Vérité et Vie (4)	$ 4.50
COMMERCE ET PUBLICITE	
Les Affaires (52)	$ 7.50
Commerce, La revue d'affaire (12)	$ 5.00
Financial Post	$ 9.00
DIGESTES	
Catholic Digest (12)	$ 4.50
Ecclesia (12)	$ 5.00
Reader's Digest (12)	$ 4.00
Sélection du Reade·'s Digest (12)	$ 4.00
ENFANTS	
François (17)	$ 2.75
Fripounet (52)	$ 9.00
Hérauts (20)	$ 3.00
Journal de Mickey (52)	$13.50
Perlin Pinpin (52)	$ 7.00
Spirou (52)	$14.00
Tintin (52)	$13.00
HISTOIRE ET VOYAGES	
Miroir de l'Histoire (12)	$ 7.00
INFORMATIONS GENERALES	
Canadian Saturday Night (12)	$ 2.50
MacLean's Magazine (24)	$ 3.00
Le Magazine MacLean (12)	$ 1.00
Newsweek (52)	$ 7.00
Le Pèlerin du 20e siècle (52)	$11.00
Panorama Chrétien (12)	$ 7.00
Saturday Evening Post (52)	$ 4.00
Scala, édition française (12)	$ 2.50
Time Magazine (52)	$ 9.00
JOURNAUX	
Le Devoir (300)	$20.00
Le Drcit (300)	$12.00
Le Monde (52) par avion	$18.50
Osservatore Romano (52) édition française, par avion	$15.00
Témoignages Chrétiens (52)	$17.00
LITURGIE — ART SACRE	
Paroisse et Liturgie (6)	$ 8.50
MAGAZINES D'OPINION	
L'Action nationale (10)	$ 5.00
América (52)	$ 9.50
Cité Libre (10)	$ 3.50
Maintenant (12)	$ 5.00
Relations (12)	$ 5.00
MARIAGE ET FAMILLE	
Anneau d'Or (6)	$ 6.75
Mariage (12)	$ 3.50
Parents et Maîtres (4)	$ 3.50
MISSIONS	
Eglise Vivante (6)	$ 6.00
Missi (10)	$ 4.00
MODE	
McCall's Magazine (12)	$ 3.50
Vogue (20)	$11.00
MUSIQUES ET DISQUES	
Chansons pour tous (10)	$ 3.50
Musique de tous les temps (6)	$14.00
QUESTIONS SOCIALES	
Dossiers de l'Action Sociale Catholique (10)	$ 5.25
Revue de l'Action Populaire (10)	$ 7.75
PASTORALE	
Evangéliser (6)	$ 5.50
Prêtre et Apôtre (12)	$ 4.00
Revue des Communautés Religieuses ((5)	$ 3.00
REVUES DE LUXE	
Réalités, éditions française (12)	$21.00
REVUES CULTURELLES	
Etudes (11)	$10.75
Revue des Deux Mondes (24)	$20.00
La Revue Nouvelle (12)	$11.50
REVUES FEMININES	
Chatelaine, édition anglaise (12)	$ 1.50
Châtelaine-Revue Moderne (12)	$ 1.50
Femmes d'Aujourd'hui (52)	$12.00
SPORTS ET LOISIRS	
Le Bricoleur (4)	$ 3.00
Popular Mechanics (12)	$ 4.50
THEOLOGIE	
Ami du Clergé doctrine seulement (52)	$ 6.75
Ami de Clergé, doctrine et prédication (52)	$ 7.25
Lumière et Vie (5)	$ 8.50
Nouvelle Revue Théologique (12)	$ 7.00
VIE DE L'EGLISE	
Acta Apostolicae Sedis (12)	$11.00
Documentation Catholique (24)	$ 9.25
	$ 9.25
Informations Catholiques Internationales (24)	$10.50
VIE SPIRITUELLE	
Christus (4)	$ 4.25
Revue Eucharistique, Clergé (12)	$ 3.00
Vie Spirituelle (12)	$ 6.00

A.C.F.A.-Périodiques,
10008 - 109e rue,
Edmonton, Alberta, — Tél. 422-2736

**S.V.P. Veuillez payer par chèque ou mandat-poste.*

Vous trouverez ci-inclus mon chèque ou mandat-poste au montant de $..................
pour abonnement à .... pour une durée de..............ans(s)
pour abonnement à .... pour une durée de..............ans(s)
De la part de: *Au nom de:*
Nom .... Nom ....
Adresse .... Adresse ....
....
le, ... 19........ Signé ....

Susan Hayward devient catholique

PITTSBURG — La vedette de cinéma Susan Hayward vient d'embrasser la religion catholique. La veuve de Floyd E. Chalky, qui était lui-même catholique, a été baptisée jeudi dernier dans l'église Saint-Paul et Saint-Pierre par le R.P. Daniel McGuire et a reçu la communion pour la première fois au cours de la messe.

Le Père McGuire refusant de commenter la cérémonie elle-même a cependant déclaré qu'il avait connu le mari de Mme Hayward en 1952. Il rencontra l'actrice elle-même en 1958 alors qu'il était secrétaire attaché au couvent des Jésuites à Rome.

"Elle pensait à embrasser la religion catholique depuis déjà un bon moment", a dit le prêtre, et il ajoutait: "Je puis dire que je fus un des amis qui l'ont aidée, mais il y en a eu bien d'autres."

La présence de Mlle Hayward à Pittsburg fut révélée alors qu'elle perdit une boucle d'oreille qui avait pour elle une grande valeur sentimentale. Mlle Hayward a quitté cette ville pour la Floride deux jours après la cérémonie.

◇——◇

PAUVRES BETES

Une clause dans le code criminel de l'Ontario condamne sévèrement les personnes qui, par lettre, émettent des menaces à l'égard d'un animal domestique.

La laitue pommée trop longtemps méconnue

Il n'y a pas très longtemps, la laitue servait surtout de garniture. En fait, on servait des salades aux personnes suivant un régime amaigrissant. La salade étant délicate et appropriée paraît-il on l'offrait aussi à ces dames qui se réunissaient à l'heure du lunch.

Des méthodes améliorées de cueillette, d'entreposage et d'expédition de produits périssables, une saison plus longue et une plus grande variété de fruits et de légumes frais, tout cela contribue à la popularité toujours grandissante des salades.

Comme la laitue est disponible sur les marchés l'année durant, elle est devenue l'ingrédient le plus important dans la confection des salades. Avez-vous déjà songé aux nombreuses façons d'utiliser une pomme de laitue? Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous offrent quelques suggestions à cet effet:

LAITUE ENTIERE

Enlever le coeur d'une pomme de laitue iceberg. Déposer sur un plateau, coeur en bas. Couper en quartiers jusqu'aux trois quarts, puis étendre les quartiers en les espaçant.

Mêler du fromage à la crème nature (non condimenté) et du fromage pimiento; façonner en boules de 1 pouce. Enrober les boules de noix hachées puis les déposer au centre des quartiers de laitue. Garnir de légumes (radis taillés en roses, petites tomates, concombre, lanières de piment vert, etc.).

COUPES DE LAITUE

Laver la laitue, puis en retirer le coeur; égoutter et refroidir. Détacher les feuilles. Les plus grandes feuilles peuvent servir de bol à salade; les plus petites formeront des coupes pour salades individuelles.

SALADE VERTE

Déchiqueter la laitue (ne pas la couper) et mêler à de la verdure ou à d'autres légumes; déposer au réfrigérateur. Ajouter la vinaigrette au moment de servir.

TRANCHES DE LAITUE OU LAITUE FILAMENTEE

Tailler des tranches épaisses de laitue pommée ou hacher la laitue. Utiliser dans des salades, ou encore ajouter la laitue filamentée à une salade en gelée: elle sera plus croustillante.

QUARTIERS DE LAITUE

Couper une pomme de laitue en quartiers. Servir comme salade d'accompagnement, nappée de sauce Mille-Iles ou de sauce à la Russe. Pour un mets plus substantiel ajouter à la laitue de la mayonnaise et du poulet en dés, de la viande, des oeufs hachés ou une salade de légumes cuits.

Sauces à salades de confection rapide

La popularité accrue des salades, ces quelques dernières années, a sans doute contribué à la création de sauces à salades tout aussi intéressantes que délicieuses. Les sauces à salades d'aujourd'hui sont bien différentes de la première vinaigrette inventée par les Romains! Cette vinaigrette était composée tout simplement d'huile et de vin ou de vinaigre.

De nos jours, les sauces à salades sont des mélanges subtils de fines herbes et d'épices; elles contiennent un bon nombre d'ingrédients variés qui non seulement relèvent la saveur des salades mais en agrémentent aussi la texture et la couleur.

Les sauces à salades confectionnées à partir de produits laitiers sont rafraîchissantes durant les mois d'été; elles rehaussent la saveur des salades vertes et des salades de fruits et de légumes. Les ingrédients que vous avez sous la main, tous les jours, sont ceux dont vous aurez besoin pour préparer rapidement les sauces à salades suivantes qui proviennent des cuisines expérimentales de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada.

SAUCE A L'OIGNON ET A LA CREME

½ tasse de crème de table
2 c. à table de vinaigre de cidre
½ c. à thé de sucre
¾ c. à thé de sel
pincée de poivre
quelques gouttes de sauce piquante
1/3 tasse d'oignons verts hachés

Mêler tous les ingrédients et refroidir. Servir avec une salade verte. Quantité environ ¾ tasse.

SAUCE A LA CREME SURE

½ tasse de mayonnaise
½ tasse de crème sure commerciale
2 c. à table de jus d'orange
2 c. à thé de jus de citron
1 c. à thé de sucre
pincée de sel
quelques gouttes de colorant à l'orange (facultatif)

Mêler tous les ingrédients et refroidir Déposer au réfrigérateur. Servir avec une salade de fruits. Quantité: environ 1 tasse.

SAUCE YOGOURT A FAIBLE TENEUR CALORIFIQUE

1 tasse de yogourt
2 c. à thé de jus de citron
½ c. à thé de sel
pincée de poivre
1 c. à thé de sucre
2 c. à table d'oignons verts, hachés
2 c. à table de radis haché.

Mêler tous les ingrédients et refroidir. Déposer au réfrigérateur. Servir avec une salade verte. Quantité: environ 1 tasse.

SAUCE AU FROMAGE COTTAGE

¼ tasse de mayonnaise
¼ tasse de sauce chili
1 tasse de fromage cottage
2 c. à table de cornichons sucrés, hachés
½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre

Mêler la mayonnaise et la sauce chili. Ajouter le reste des ingrédients et refroidir. Déposer au réfrigérateur. Servir avec une salade verte ou une salade de légumes. Quantité: environ 1½ tasse.

◇——◇

Travail de nuit

—Mon mari est absent. Il travaille de nuit.
—Que fait-il?
—Il est cambrioleur.
—Flûte! Je suis chez un confrère!

Un recueil de poèmes de Sarah Churchill

LONDRES — Le premier recueil de poèmes de l'actrice Sarah Churchill vien d'être publié sous le titre "The Empty Spaces."

L'auteur est la fille du regretté sir Winston Churchill qui fut chef d'Etat britannique durant la guerre.

Sarah Churchill est âgée de 51 ans. Son dernier mari, maintenant décédé, était lord Audley, mais elle utilise rarement le titre de lady Audley.

Au cours d'une interview qu'elle accordait à Londres, elle a expliqué que les poèmes contenus dans le recueil sont ceux qu'elle écrivait à l'âge de 17 ans jusqu'aux très récents composés il y a 18 mois.

Sentimentale

"J'exprime sur le papier les différents sentiments que j'éprouve tristesse ou bonheur, inquiétude ou colère. Lorsque les paroles semblent insuffisantes, je me sers de la plume", a-t-elle dit.

Avant la publication, le Daily Mirror a fait paraître une critique du livre, en indiquant que Sarah Churchill, avec un talent accompli, exprime dans un langage poétique des sentiments relatifs aux événements qui la concernent dans le cours de son existence compliquée.

Durant la seconde guerre mondiale, le travail de Sarah Churchill consistait entre autres à recueillir les noms de ceux qui avaient péri en mission et d'annoncer le triste nouvelle aux veuves.

L'un de ses poèmes traite d'un aviateur qui manque à l'appel et le sujet s'inspire de tous ceux qui ont donné leur vie en temps de guerre, a dit la poétesse.

Gringalet raconte . . .



La pêche à la grenouille

Jeannot-Lapin et Raton-Laveur pêchent. Jeannot pêche des poissons, Raton pêche des grenouilles. Mais les grenouilles ne veulent plus se laisser prendre et Raton-Laveur ne peut plus en attraper. Il se désole. Chez lui, toute sa famille a faim. Maman Raton-Laveur a faim. Bébé Raton -Laveur a faim.

— Bonjour, Raton-Laveur, dit gaiement Jeannot qui remonte la rivière, la gibecière pleine de poissons encore frétillants.

— Bonjour, Jeannot!

— Comment vas-tu, Raton? Tu as l'air triste ...

— En effet, les grenouilles sont devenues si rusées que je ne peux plus en prendre une seule! Jeannot, aide-moi, je t'en supplie. A la maison tout le monde a faim. Nous nous traînons, tant nous avons faim!

Jeannot inspecte les berges de la rivière en se grattant l'oreille. Il va, vient et réfléchit en se frisant la moustache.

— J'ai une idée, mais je ne sais si elle est bonne.

— On peut toujours essayer, dit Raton-Laveur plein d'espoir. Il sait que les idées de Jeannot sont en général de très bonnes idées.

— Tu vas faire exactement ce que je te dis et pas plus.

— A tes ordres, Jeannot.

— Allonge-toi sur le sable, là au bord de l'eau. Etends-toi et ne bouge pas; fais le mort.

Raton-Laveur s'étend, il fait le mort. Jeannot disparaît dans le bois.

Quand tout est redevenu calme, une grenouille, puis deux, puis trois sortent de l'eau en criant:

— Regardons bien si aucun danger ne nous menace.

— Une vieille grenouille sort de l'eau et crie:

— Revenez vite, dépêchez-vous, revenez vite!

Toutes les grenouilles sautent dans l'eau.

Raton reste étendu, raide et sans mouvement. Alors Jeannot-Lapin arrive en courant. Il se penche sur l'eau et crie bien fort:

— Oho! Ce bon vieux Raton-Laveur est mort, raide mort!

— Je n'en crois rien! Je n'en crois rien! dit une grenouille.

Mais deux, puis trois, puis quatre grenouilles sortent de l'eau et font cercle autour de Raton-Laveur. Elles l'examinent de près sans trop oser le toucher. Et toutes assises sur leur arrière-train se mettent à chanter:

"Nous n'en croyons rien! Nous n'en croyons rien!"

Alors Jeannot cligne de l'oeil et les grenouilles, très flattées d'avoir pour conseiller ce Jeannot-Lapin dont partout on raconte les prouesses, le regardent et l'écoutent.

— Enterrons-le, voulez-vous? Ce sera plus sûr! Toutes les grenouilles, les grandes comme les petites, les jeunes comme les vieilles répondent:

"Enterrons-le, enterrons-le, enterrons-le!"

— Il faut creuser un trou très profond, dit Jeannot.

Toutes les grandes et petites grenouilles se disent les unes aux autres:

"Un trou très profond, trou très profond, trou très profond!"

— Voyons, dit Jeannot, sautez dans le trou! Pouvez-vous en sortir?

"Nous le pouvons, nous le pouvons, nous le pouvons!"

— Alors, creusez encore, dit Jeannot-Lapin.

"Creusons encore, creusons encore, creusons encore!"

— Et maintenant, sautez dans le trou, dit Jeannot. Pouvez-vous en sortir?

"Nous pouvons sortir! nous pouvons sortir! nous pouvons sortir!"

— Très bien, creusez toujours!

"Creusons toujours, creusons toujours, creusons toujours!"

— Croyez-vous que vous pouvez en sortir?

"Nous pouvons sortir! pouvons sortir, pouvons sortir!"

— Essayez donc!

Toutes les grandes et les petites grenouilles, les vieilles et les jeunes, les grasses et les maigres, sautent dans le trou.

Jeannot se penche sur le trou et leur demande:

— Pouvez-vous sortir de là?

"Nous ne le pouvons, nous ne le pouvons, nous ne le pouvons!"

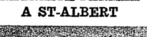
— C'est bien, dit Jeannot-Lapin. Raton, lève-toi, ton repas est prêt!

Raton-Laveur bondit dans le trou. Une à une, il apporte les grenouilles à Maman Raton et à ses bébés qui ne pleurent plus de faim.

Jeannot, heureux du bonheur de toute la famille Raton, retourne chez lui en deux bonds et trois cabrioles, mais voilà que sa dernière cabriole le fait atterrir entre les pattes de Grand-Papa Eléphant!...

CHER SERPENT

Une adolescente de 12 ans de Sainte-Anne-de-Bellevue, en banlieue de Montréal, a un animal préféré très rare: un serpent de quatre pieds de longueur. Barbara Brown désire devenir zoologiste. Dans la maison de ses parents, elle conserve d'ailleurs bien vivants trois autres serpents, 11 tortues, deux lézards, des souris blanches, un perroquet, un chien et un chat.



RETRAITE FERMEE A ST-ALBERT



Mme R. Lafleur

Une retraite fermée pour dames de langue française est organisée du 9 au 11 septembre prochain à l'Etoile du Nord de St-Albert. Les dames intéressées sont priées de se mettre en communication avec une des personnes suivantes:

St-Joachim: Mme Gilbert Gourdine (455-2359) ou Mme Léo Brault (488-0386);

Immaculée - Conception Mme Blair Doré (476-3482) ou Mme Henri Moquin (454-5023);

St-Albert, Mme R. Lafleur (599-7463);

St-Thomas, Mme L. Labonté (439-2629);

Ste-Anne, Mme Lévis Brodeur (489-8864).

Il est temps de faire vos réservations, ne l'oubliez pas!



"Chacun sa manière de promener le chien, non?"

Panégyrique du bon élève

Le bon élève n'est pas bruyant, il n'est pas agité. Le bon élève ne se croit pas à l'école comme à la foire dans la classe comme dans une boutique. Il pénètre dans l'école comme dans une église, en classe comme un sanctuaire. Il va et vient dans le silence, dans la consigne. D'ailleurs, il va et vient le moins possible. Exact, assidu, sage et laborieux, il est où il faut quand il le faut, aussi présent qu'inaperçu. Au fil des heures il demeure, fidèle à lui-même, le bon élève, silencieux, immobile, recueilli, monacal.

Le bon élève n'est pas impertinent. Il ne pose pas de question qui ait insidieuse allure d'objection, de doute, de rectification. Il croit. Il a foi en son maître, le vénère, l'écoute et se tait. Il reçoit, il ramasse, il thésaurise les paroles et les gestes du Magister. Soumis et reconnaisant, il ne critique pas, il ne juge pas, il ne s'inquiète pas. Il est diligent, réservé, sérieux. Il ne prendra pas la porte. Le bon élève ne hurle pas avec les loups. Il ne rit pas des farces des autres; il fait mine de ne pas les entendre et de ne pas les voir.

Le bon élève met tout son coeur dans le succès de ses devoirs, de ses leçons, de ses examens. Il vise au plus haut pourcentage. Ainsi rejoint-il magnifiquement les préoccupations de son maître, dont il est la consolation, le repos et la gloire. Il est cette fleur silencieuse et laborieuse qui s'épanouira, en fin d'année, en notes-records, en certificats, en médailles, en rubans. Le bon élève se mêle de ses affaires. Il regarde haut devant soi, les yeux fixés sur son étoile que sa vertu accroche bien au-dessus de celles des autres.

Le bon élève partage l'horreur de son maître pour tout ce qui est tapage, remue-ménage, désordre. Il a la pratique de la pointe des pieds, le goût des rangs symétriques, le besoin des corridors silencieux. Avec son maître, il savoure l'ordre, le veut rigoureux, le place avant tout. Il fait sienne sa devise: au doigt et à l'oeil. Le bon élève est gentil, courtois, exquis. Sa distinction le désolidarise de la plèbe étudiante, de son agitation, de son tintamarre, de son insignifiance.

Perle précieuse, joyau de la couronne, amant du silence, confident du succès, chevalier de l'ordre, prince de la sagesse, le bon élève mérite de voir son front (dans un miroir) ceint de fleurons glorieux. Il est un bâton de vieillesse pour ses parents, une colonne de gloire pour son maître, une place forte qu'attaqueraient en vain ses compagnons avachis. Tel est le bon élève. Et devant tous je chante sa qualité, sa gloire et son avenir.

Un vieux de la vieille
L'ENSEIGNEMENT, JUIN 1966

En fait de sécurité

Les autos 1966 et de 1940 se comparent

WASHINGTON — Les voitures construites en 1966 n'offrent pas plus de garanties de sécurité que celles construites en 1940, a déclaré devant la commission commerciale de la Chambre des représentants, M. Joseph Kelner, président de l'association des avocats américains.

M. Kelner a ajouté que 50 pour cent des accidents graves seraient éliminés si l'installation de systèmes de sécurité tels que: volant repliable, par-chocs renforcés, vitres de sécurité et matelassage intérieur, étaient rendus obligatoires sur toutes les voitures.

M. Kelner a enfin déclaré à propos du délai demandé par l'industrie automobile pour effectuer des recherches à propos de la sécurité routière que le secrétaire du Commerce devrait demander la pose de systèmes de sécurité obligatoires le plus vite possible, dans deux ans au maximum afin d'éviter que des milliers d'Américains soient tués ou blessés dans des accidents.

Gare aux produits de nettoyage!

Il est bon de se rappeler que les produits de nettoyage liquides ou autres—sont souvent extrêmement toxiques, et qu'il faut suivre fidèlement le mode d'emploi indiqué. Mieux vaut porter des gants de caoutchouc car certaines substances sont absorbées par les pores de la peau. Il faut toujours éviter d'en respirer l'odeur.

• • •

Ne tentez jamais de mélanger à la maison, des liquides pour le nettoyage à sec. Même si le produit final n'est pas inflammable, certains des ingrédients qui entrent dans ces préparations pourraient faire explosion au contact de d'autres éléments, avant que la dilution ne soit complète. Il existe aussi un danger grave pour quiconquent respire les gaz toxiques qui s'en dégagent.

• • •

On trouve parfois le tétrachlorure de carbone dans les préparations commerciales pour enlever les taches, et il se trouve encore des gens qui l'emploient pour les nettoyages difficiles. Le tétrachlorure de carbone est une substance tellement dangereuse qu'on ne devrait JAMAIS l'employer, ni même le conserver à la maison. Quatre fois plus toxique que l'oxyde de carbone, il pénètre dans l'organisme par les poumons ou par les pores de la peau et cause un dommage irréparable au foie et au rein. Même une faible quantité suffit pour tuer une personne qui y serait particulièrement sensible, ou qui aurait auparavant absorbé de l'alcool.

• • •

Le benzène ou benzol est volatil, inflammable et toxique. On le trouve dans les préparations commerciales pour enlever les taches ou la peinture, et dans les colles plastiques. Une exposition prolongée à l'odeur du benzène peut être mortelle, car il endommage le mécanisme qui fabrique le sang, causant une anémie pernicieuse. Même en petites quantités, il produit une sensation de fatigue, des maux de tête, des étourdissements et des nausées.

Sandy Koufax veut lancer en relève

ATLANTA — S'il n'a pas la chance de gagner quelques matches en relève, Sandy Koufax ne pourra devenir le premier lanceur à gagner 30 joutes en une saison en 32 ans. C'est du moins ce que prétend Koufax lui-même.

"Il est impossible de gagner 30 matches à titre de lanceur débutant seulement", a-t-il dit. "Il faut absolument lancer en relève à l'occasion."

Koufax devance présentement par deux semaines l'allure de Dizzy Dean, qui a gagné 30 joutes en 1934. Dean a été le dernier lanceur à gagner 30 fois en une saison.

"Dean avait gagné cinq ou six joutes en relève cette année-là", a poursuivi Koufax. "La chose est impérative, parce qu'un lanceur régulier commence environ 40 joutes par saison. Il est très difficile d'en gagner 30", a-t-il souligné.

Cette saison, Koufax a commencé 18 joutes, en a complétées 14, et sa fiche est présentement de 15-3, la meilleure dans les majeures.

le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

Notre courriériste est présentement en vacances et son intéressante chronique hebdomadaire ne sera reprise que le 7 septembre prochain. Dans l'intervalle, toute personne qui le désire pourra nous envoyer sa ou ses question(s) que nous garderons dans nos dossiers et que nous remettrons à Lucie à son retour.

La Rédaction.

Monaco sera à l'EXPO '67

Une atmosphère monégasque y baignera les visiteurs

MONTREAL — La principauté de Monaco a réservé, sur l'emplacement de l'Expo 67, une superficie de 8,122 pieds carrés de terrain, en vue de la construction d'un pavillon qui illustrera "la joie de vivre, récompense des hommes."

Le pavillon, composé de dix cylindres en stuc entourant un cinéma-jardin, couvrira une superficie de 6,900 pieds carrés. Le budget global prévu pour cette participation est d'environ $450,-000. C'est le montant le plus important jamais investi par Monaco dans une exposition.

Dès leur entrée dans l'édifice, les visiteurs seront acheminés tranquillement vers cette salle de spectacle, qui constituera le centre d'attraction du pavillon, tout en les baignant imperceptiblement, auparavant, dans cette atmosphère monégasque, pour finalement leur permettre de s'asseoir et d'assister à un spectacle gai, frais et reposant.

Il ne s'agira pas d'une salle de cinéma ordinaire, mais d'un jardin avec traitement très minutieux du sol: dénivellations, plantes-blocs sur lesquelles on peut s'asseoir, etc. Jardin où le visiteur peut se détendre tout en assistant à un spectacle original et de bon goût. Le jardin sera d'ailleurs abrité sous un immense parasol, très coloré et ayant presque une note rococo.

Selon les prévisions, la projection d'un film de quinze minutes, entracte compris, douze heures par jour, permettra quotidiennement à 10,000 visiteurs d'assister au spectacle.

Plus tôt, à son entrée dans le pavillon le visiteur se trouvera dans une ambiance telle qu'elle lui permettra de situer Monaco par rapport au reste du monde.

A travers des fenêtres ouvertes sur un monde de rêve, le visiteur assistera au miracle renouvelé chaque jour et chaque saison d'une nature clémente, d'un soleil toujours neuf, d'une vie pleine de tout ce que peut apporter l'homme: joie de vivre, culture, recherche, sur terre et dans l'eau, et plaisir.

C'est ainsi qu'il abordera huit secteurs qui lui feront vivre d'abord le présent de Monaco: vue aérienne de la principauté, température du jour (air et eau de mer), etc. Ensuite, la partie d'honneur présentera l'historique de la principauté: ce secteur sera réservé à la famille souveraine et à son histoire millénaire. Le thème en sera les princes qui ont "fait" Monaco et l'oeuvre de leurs altesses sérénissimes le prince souverain Rainier III et la princesse Grace.

Les trois secteurs, compléments du précédent, auront une vocation plus scientifique, rappelant d'autres créations des princes: "institut de paléontologie humaine, musée d'anthropologie préhistorique", institut et musée océanographiques, bureau hydrographique international etc. L'organisation sociale et culturelle de la principauté y sera aussi illustrée.

Architectes montréalais

Alors que le troisième secteur sera réservé à l'économie (budget, nombre d'habitants, industries de luxe et artisanat, etc.), les trois prochains secteurs seront placés sous le signe de "l'ambiance" générale de Monaco. Tout tendra à y exprimer "la douceur de vivre". On illustrera par exemple, le site, le climat, la végétation, les sports nautiques et automobiles entre autres, les fêtes mondaines (casino, théâtre, galas, batailles de fleurs), fêtes religieuses et flokloriques, etc.

La conception et la réalisation du pavillon de Monaco ont été confiées aux architectes Papineau, Gérin-Lajoie et Leblanc de Montréal, avec la participation des ingénieurs-conseils DiZazzo, Martinoli, Vigneault, également de Montréal.

Pèlerinage du Lac Sainte-Anne

Les 24 et 27 JUILLET

PROGRAMME

Le 24 pour les blancs:

Avant-midi:
11.00—Messe

Après-midi:
1.30—Vénération de la relique
3.00—Procession et bénédiction des malades

Le 27 pour les Indiens:

Avant-midi:
8.00—Messe pour les Pieds-Noirs
9.00—Messe pour les Montagnais
10.30—Grand-Messe avec sermon en Cri.

Après-midi:
1.30—Vénération de la relique
4.00—Procession et bénédiction des malades
7.00—Heure d'adoration
9.30—Chemin de croix prêché et luminaires

Fête au Village de Legal

Organisée par le Comité de Récréation de Legal

JEUX – KIOSQUES – CUISINE FRANCAISE
FANFARES

Tournoi de baseball entre 8 équipes pour une bourse totale de $1,000.

4 parties disputées le 30 juillet . . .
les semi-finales et la finale le lendemain

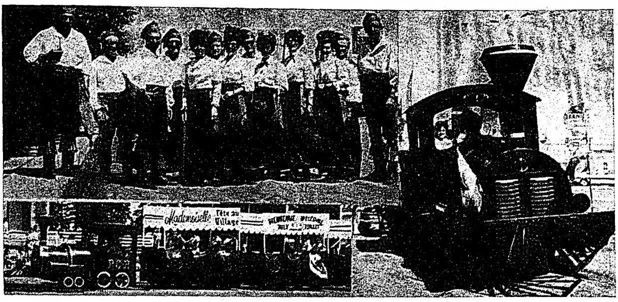
•

PROGRAMME

Samedi, le 30 juillet	Dimanche, le 31 juillet
8:30 — Déjeuner gratuit	8:00 — Messe
10:30 — Parade	9:00 — Messe
11:30 — Fanfare de la Police	10:00 — Messe
12:00 — Ouverture du Tournoi de Baseball	12:00 — Semi-finale du Tournoi de baseball
2:00 — Concert de fanfare	2:00 — Concert de fanfare
4:00 — Concert de fanfare	4:00 — Concert de fanfare
5:00 — Rôtisserie	5:00 — Rôtisserie
6:00 — Concert de fanfare	6:00 — Concert de fanfare
8:30 — Couronnement de la Reine, "Mlle Fête au Village"	6:00 — Finale du Tournoi de baseball
9:00 — Danse en plein air	8:30 — Concert: Orchestre, chants, danses

Tous sont cordialement invités et bienvenus

Legal n'est qu'à 30 milles au nord d'Edmonton par la route No 2



Le petit train que vous voyez ci-dessus est le Train du Parc Citadel, lieu de la Fête au Village 1966. Conçu et réalisé par M. Armand Tieulié aidé de son père et de son frère Roland de Legal, ils y consacrèrent de nombreuses heures; mais le résultat ne valait-il pas la peine? Notre p'tit train fera partie de la parade, après quoi il circulera sur le terrain du Parc, procurant beaucoup de plaisir aux jeunes et aux moins jeunes!
Les personnes que l'on voit sont vêtues du costume bien distinct de la Fête au Village, celui des Coureurs de Bois canadiens, ce qui ajoute une note bien canadienne à nos célébrations annuelles. Tous sont cordialement invités à se rendre à Legal les 30 et 31 juillet pour y voir ces choses et bien d'autres encore; Legal n'est qu'à 30 milles au nord d'Edmonton, par la route #2.

L'hon. Maurice Sauvé analyse la défaite du gouvernement de M. Lesage

OTTAWA — La leçon à tirer de la défaite récente au Québec du gouvernement de M. Jean Lesage c'est qu'un "gouvernement doit montrer à la population que les vrais problèmes humains le préoccupent," a affirmé M. Maurice Sauvé, ministre fédéral des Forêts.

Il ne suffisait pas qu'un gouvernement "favorise les réformes: il doit s'employer à faire oeuvre de communication: cela est indispensable pour que les réformes soient bien conçues et bien exécutées," a dit le ministre fédéral des Forêts qui commentait à l'émission de télévision "Les affaires de l'Etat" le résultat du scrutin québecois du 5 juin dernier.

M. Sauvé s'est inscrit en faux contre l'interprétation selon laquelle le gouvernement de M. Jean Lesage a connu la défaite parce qu'il avait provoqué un changement social à un rythme trop accéléré. Il a rejeté également la conclusion que certains pourraient tirer du résultat de la dernière élection québecoise, à savoir qu'il faut désormais "freiner" la révolution tranquille.

C'est là à mon sens, a-t-il expliqué, une conclusion erronée. Ce qu'il faut conclure, c'est que le libéralisme, doit toujours motiver et expliquer son action. Il doit continuellement inviter l'administré à participer aux réformes qu'il préconise."

"Par-dessus tout, a ajouté M. Sauvé, il doit non seulement expliquer l'urgence des transformations à entreprendre, mais bien faire voir la correspondance entre ses initiatives et les désirs ainsi que les besoins profonds de la population."

M. Sauvé a affirmé par ailleurs que le nouveau fédéralisme mis de l'avant par l'actuel gouvernement fédéral ne change pas du fait de l'avènement au pouvoir au Québec d'un nouveau gouvernement.

"Selon certains commentateurs, a-t-il souligné, le gouvernement fédéral pourrait plus facilement traiter, dit-on, avec le nouveau gouvernement du Québec qui n'a pas l'expérience de son prédécesseur."

Cette thèse s'appuyait également sur sa conviction que "le gouvernement libéral fédéral résistera plus facilement au nouveau gouvernement québecois qu'au précédent qui était lié aux libéraux d'Ottawa par des sentiments de fraternité politique.

"Cette analyse de la situation, a soutenu le conférencier, manque de clairvoyance et de perspicacité. Elle pêche en outre par une méconnaissance de la politique fondamentale du gouvernement fédéral et des principes qui l'inspirent."

TANGENTE

Jubilé d'Or

M. et Mme Achille Dumont ont célébré récemment leur cinquantième anniversaire de mariage. A cette occasion, une messe spéciale à leurs intentions fut célébrée par le Père Lucien Lafontaine, suivie d'un souper au sous-sol de l'église et d'une réception à la salle paroissiale.

Les jubilaires reçurent aussi un grand nombre de jolis cadeaux. Les enfants de M. et Mme Dumont étaient venus pour la circonstance. C'est ainsi que nous avons vu Mme Gertrude Morin d'Ottawa, en compagnie de ses trois fils, Jacques, Guy et André, Mme D. Cust (Isabelle) d'Edmonton, Mme Richard Martel (Céline) de Merrit, Colombie-Britannique, accompagnée de ses deux garçons Claude et Danny, et le fils des jubilaires, M. Claude Dumont de Merrit également.

Carnet de notes:

Trois de nos jeunes garçons se sont rendus au camp de Pointe Shaw; ce sont: Raymond Thibault, Ronald Boivin, et Paul Sylvestre.

M. et Mme Stan et Ray Erickson se sont rendus à Lethbridge, Calgary et Red Deer.

M. et Mme Alphonse Breland étaient en visite chez la famille de Mme Breland de Tangente.

Nous offrons nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à Mme Darlene Stern qui est présentement hospitalisée à l'Hôpital universitaire d'Edmonton.

BONNYVILLE

Nous avons appris avec plaisir la graduation de M. Denis Biron, fils de M. et Mme Maurice Biron de Bonnyville Bachelier en Education Physique. Denis se propose de poursuivre ses études en septembre à l'Université d'Ottawa pour l'obtention de sa Maîtrise.

M. Biron est marié et père d'un fils, Michel-David. Il demeure à Wawa, Ontario durant la saison d'été, chez les parents de son épouse, et il est à l'emploi de la compagnie minière Algoma Ore de cette ville.

Lac-la-Biche

Mariage

Le 4 juin dernier avait lieu le mariage de Mlle Lynne Maureen Breau, fille de M. et Mme J. L. Breau, du Lac la Biche, à M. Richard Brian Persson, fils de M. et Mme Carl Persson du Lac La Biche également. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Louis Viel, en l'église Ste-Catherine. Mme R. Joncas touchait l'orgue alors que le chant fut exécuté par Mlle Sylviane LeBoeuf et Mme A. Laventure.

La mariée fit son entrée à l'église en compagnie de son père; elle portait une robe blanche bouffante, avec appliqués de dentelle et une traîne à la taille. Le dos de sa robe était décoré de roses d'organza ainsi que de petits boutons brodés de sequins et de perles. Elle portait à la main un bouquet de petites roses "sweetheart" et de stéphanotis.

La dame d'honneur était la soeur de la mariée, Mme Joyce Bandeera; elle portait une robe de couleur aqua, avec chapeau de même couleur et de même tissu. Les demoiselles d'honneur étaient: Mme Joan Ruston, Mlle Leda Duncan et Mlle Carolyn Biollo; la bouquetière était la jeune Michelle Bandeera. Le garçon d'honneur était M. Barry Breau et les placiers Messieurs Claude Durocher, Roderick Persson et Henri Bandeera.

La mère de la mariée portait un ensemble de dentelle rose avec chapeau assorti et la mère du marié un ensemble beige avec accessoires verts.

Après leur voyage de noces à Vancouver et Victoria, les nouveaux mariés se sont établis au Lac La Biche.

Au nombre des invités venus de l'extérieur, nous remarquions:

M. et Mme T. Rushton de Calgary, Mme Leda Duncan de Red Deer, Mme Carolyne Biollo de Jasper, M. et Mme Henry Bandeera de Vegreville, M. et Mme Carl Persson de Berwyn ainsi que Mme Schumard, M. et Mme Honoré Maisonneuve de Donnelly, M. et Mme Paul-mile Maisonneuve de Guy, Mme Julie Cunningham de Fort Saskatchewan, Mlle Judy Soetart de Morinville et M. Barry Breau, M. et Mme Len Rousseau, Dr et Mme A. Piché, M. et Mme Harry Swift, M. et Mme Gordon Kennedy, Mme Yvonne Langevin, Mme Aurora Mastaher, M. et Mme Lvan Persson, M. et Mme Lyell Neyrinhe et Mlle Anne Appleby, tous d'Edmonton.

On prévoit que 81% des visiteurs viendront à l'Expo 67 en automobile.

DONNELLY

Mariages:

Jeudi le 30 juin, le R.P. L. Lafontaine, o.m.i., curé de Tangente, bénissait à Girouxville le mariage de Mlle Ginette Dion, fille de M. et Mme Alphonse Dion à M. Léopold Soucy, fils de M. et Mme Irénée Soucy de Girouxville.

Le 4 juillet dernier, le R.P. Johnson, o.m.i., unissait dans le mariage Mlle Hélène Cloutier, fille de M. et Mme Donat Cloutier à M. Joannes Copens de Rocky Mountain House.

Toutes nos félicitations et meilleurs voeux de bonheur à ces deux heureux couples.

Malades:

Mme Isabelle Forcier, Mme Ovila Gauthier et M. J. L. Paquette, à qui nous souhaitons un prompt rétablissement et une heureuse convalescence.

Carnet de notes:

M. et Mme Alph. Dion sont présentement en voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Victor Régnier ainsi que leurs deux fils de Prince Albert. Sask., sont venus visiter leurs parents et amis.

M. et Mme Albert Cloutier et leur fille Denise ainsi que Mme Annette Lacroix et sa fille Rachel de Val Barrette, Qué., ont séjourné quelques temps à Donnelly.

A l'occasion du mariage de M. et Mme Hans Copens, plusieurs personnes étaient venues de Eckville; ce sont: Mme Jacoba Copens et ses fils Tony et Ronnie et ses filles Maria, Ursula, Loriene et Gemma ainsi que M. et Mme Stewart Hall.

ST-JOACHIM

Toutes les personnes intéressées à se joindre au pèlerinage annuel au Lac Ste-Anne sont priées de bien vouloir consulter l'annonce à cet effet dans cette même page.

Visiteurs:

M. et Mme Paul Jenvrin (autrefois d'Edmonton) qui demeurent maintenant en Floride.

M. et Mme Jos Laverdière sont heureux d'accueillir leur fils et sa famille de Falher, ainsi que M. Cyrille Roy de Grande Prairie.

M. G. L'Heureux et la famille Hébert de la Saskatchewan sont présentement en visite chez la famille Doré.

Carnet de notes:

Nos Guides sont présentement en pleines activités au Lac St-Vincent et nous vous rappelons que trois voitures sont encore requises pour leur retour; avis aux intéressés.

Trois mariages sont prévus pour les prochaines semaines; ce sont ceux de M. Neil Martin à Mlle Denise Faucher, de M. Conrad Letourneau à Mlle Brigitte Reil et de M. Gilles Cadrin à Mlle Dolorès Tellier.

La meilleure preuve

— Maman est furieuse après moi, dit Philippe à sa soeur Martine?
— Pourquoi?
— Parce que je ne suis pas lavé.
— Comment s'en est-elle aperçue?
— Il n'y avait pas d'eau par terre dans le cabinet de toilette.

La jeunesse aura son pavillon à l'Expo même si aucune société ne le commandite

Le pavillon de la Jeunesse fait désormais partie du plan directeur de l'Expo 67, c'est-à-dire que la compagnie canadienne de l'Exposition universelle le construit avec la participation de commanditaires; la compagnie a confiance qu'il sera entièrement commandité. A l'heure qu'il est, seule la maison Steinberg de Montréal a promis $100,000. Le pavillon et son exploitation doivent coûter $1,000,000.

Ce pavillon occupera, dans le secteur La Ronde de l'île Ste-Hélène, une superficie de 18,000 pieds carrés sur une étendue d'environ 70,000 pieds carrés. C'est la première fois dans l'histoire des expositions universelles de première catégorie qu'il y aura, sur l'emplacement, une pavillon de la Jeunesse.

Carrefour international de rencontre et de connaissance mutuelle des jeunes, ce pavillon aura pour mission de dresser un bilan de la jeunesse en montrant les grands courants d'unité internationale, et de porter témoignage sur la jeunesse par des activités jeunes dans une ambiance architecturale et un agencement paysager dynamiques. Il comprendra deux secteurs: le secteur thématique, le secteur des activités.

Les douze modules du secteur thématique refléteront le visage de la jeunesse avec ses problèmes, ses aspirations, ses difficultés, ses réalisations dans l'optique du vingtième siècle. On utilisera, au besoin, le secteur de l'aménagement paysager pour y présenter des expositions en plein air; sculptures, fresques, pièces murales et autres, contribuant ainsi à créer une ambiance où les jeunes se sentiront à l'aise.

Le secteur activités comprendra un cinéma-théâtre et un café dansant. Dans le cinéma-théâtre on présentera des pièces, des poèmes, des récitals, des marionnettes, du jazz et de la musique classique; des films amateurs réalisés par les jeunes eux-mêmes ainsi que des films sur la jeunesse. Le café pourra également être agencé en studio de télévision afin de procéder à la réalisation d'émissions-jeunesse à l'intérieur du pavillon.

Les responsables de la programmation s'efforcent, dans l'élaboration du programme des activités du pavillon de la jeunesse, de faire appel le plus possible à des amateurs et à de jeunes professionnels pour les représentations qui y seront données. On prévoit par exemple des concours et festivals organisés par les Jeunesses musicales internationales, un apport assez important de théâtre expérimental, des conférences spéciales sur les problèmes de la jeunesse ainsi que des journées d'étude.

Les jeunes pourront se rencontrer, en fin d'après-midi et dans la soirée, au café dansant, où des monologueurs amateurs seront invités à donner des représentations, des chanteurs de folklore amateurs présenteront des numéros, des ensembles de jeunes musiciens de jazz et de musique populaire joueront régulièrement le soir.

Dans l'amphithéâtre on présentera des numéros de gymnastique et des manifestations sportives, de même que des groupes de danseurs de folklore et des concerts ou concours de chorales.

Tous ces programmes sont à peine élaborés et les recommandations du Comité consultatif de la jeunesse sont étudiées avec soin. Tous les pays participants seront invités à choisir dans leur pays respectif, les troupes d'amateurs qui pourraient le mieux les représenter.

Son Excellence M. Pierre Dupuy, commissaire général de l'Expo, a suggéré à maintes reprises que des délégations de jeunes étudiants, de jeunes travailleurs et de jeunes agriculteurs de tous les pays aient la chance de venir à Montréal dans le cadre de l'Exposition et les commissaires généraux des pays participant à l'Exposition ont été invités à transmettre ces invitations à leurs gouvernements. Ce sera alors une occasion unique pour tous les jeunes du Canada de rencontrer leurs contemporains du monde entier.

Fil chirurgical antimicrobien

Une fibre synthétique réalisée à partir d'alcool de polyvinyl possède l'étonnante propriété de tuer les microbes. A partir de cette constatation les ingénieurs d'une firme soviétique, l'entreprise "Sever" à Leningrand, ont imaginé de confectionner un fil chirurgical déjà largement expérimenté avec succès.

Ce fil de suture est utilisé pour les opération concernant le coeur, la cage thoracique et l'abdomen. Plus de danger de contamination microbienne.

BEAUMONT

Mariage:

M. le curé Jacob a récemment béni le mariage de M. Maurice Francoeur de Wetaskiwin à Mlle Annette Gloria Goudreau de notre paroisse. La dame d'honneur à cette occasion était Mlle D. Francoeur et le garçon d'honneur était M. Victor Goudreau.

Après un voyage en Floride, les nouveau époux demeureront à Grande Prairie où M. Francoeur est professeur à l'école du village. Nos meilleurs voeux de bonheur et de succès accompagnent ce couple.

Le même jour, les parents de Gloria, M. et Mme Louis Goudreau fêtaient leur vingt-sixième anniversaire de mariage.

Carnet de notes:

M. et Mme Arthur LeBlanc reçoivent la visite de leur fille, Mme Thwartis, ainsi que Gary et Dianne.

Notre équipe de balle a perdu sa dernière partie 9 à 3 contre l'équipe de Rolly View.

Le Marian Centre d'Edmonton envoie une lettre de remerciements pour tous ceux et celles qui lui ont envoyé du linge ou de l'argent pour venir en aide à son l'oeuvre charitable.

GIROUXVILLE

Nous apprenons à regret le décès survenu le 11 juillet dernier de Mme Louis Bougie, à l'Hôtel-Dieu de Whitelaw, à l'âge de 90 ans et sept mois. Elle laisse pour pleurer sa perte trois filles et deux fils.

La famille désire remercier toutes les personnes qui se sont dévouées et qui lui ont offert des témoignages de sympathie à cette occasion.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 14 juillet et furent célébrées par le R. P. Benoit Frigon, o.m.i., curé de la paroisse.

Conjugaison

— Lorsque je dis "Je suis belle", c'est à quel temps, Henri?
— Au passé, tante Caroline!

Annonces classées

AIDE-MENAGERE
demandée pour le 1er août

Devra prendre soin de 2 jeunes enfants et faire aussi le travail de maison. Salaire offert: $100.00 par mois.

S'adresser à:
Mme R. Chamberland,
9419-52e rue, Edmonton,
Tél.: 466-9354

PROFESSEURS DEMANDES

Pour une classe de 3ième année, Ecole Beaumont. Liberté de demeurer à Beaumont ou voyager de la ville.

Professeurs pour petite classe de grade 1 et 2:

SALAIRES:

1	2	3
3100	3900	4600
5300	6300	7300
(10x220)	(10x240)	(10x270)
4	5	6
5600	6000	6300
9550	9950	10,250

(10x330, 2x325)

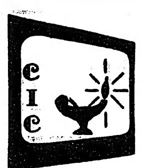
Contactez:
M. Cyril Pyrch,
County of Leduc
Leduc, Alta.
où
M. Laurent Beaudoin,
Beaumont, Alta.
D-20-7

INSTITUTRICE DEMANDEE

ont demande une institutrice pour les grades élémentaires pour le 1 septembre. Les salaires sont comme suit:

3250	3800	4400
4950	5900	6850

s.v.p. faire application à:
Gérard Dufour, sec.-trés.
Ste. Marie R.C. Separate School
District No. 36
Spirit River, Alberta
(B-31-8-66)



Cinéma et culture

Films à l'écran

THE CANADIANS
Américain, 1960, 84 min., réalisé par Burt Kennedy avec Robert Ryan, Teresa Stratas et Torin Thatcher.

L'action se situe dans l'Ouest du Canada vers la fin du XIXe siècle. La Police montée y a établi des quartiers-généraux afin de maintenir l'ordre et la paix, notamment entre Blancs et Indiens. Les Sioux ayant quitté les Etats-Unis pour venir s'établir au Canada, trois policiers leur sont envoyés pour les assurer du droit d'asile à la condition qu'ils observent les lois du pays. Quelque temps après, les Indiens sont attaqués par des hors-la-loi. Les trois officiers de la Gendarmerie royale arrêtent les malfaiteurs.

Tourné entièrement dans l'Ouest canadien à la gloire de la Police montée fédérale, ce film se situe dans la bonne moyenne. Les images, sans être variées, sont belles et la couleur est au point.

Appréciation morale: Ce film positif met en valeur le sens du droit et de la justice.

Adultes et adolescents.

* * *

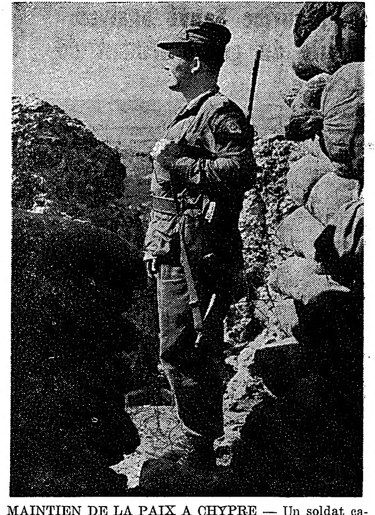
ROBIN AND THE SEVEN HOODS
Américain, 1964, 123 min., comédie musicale réalisée par Gordon Douglas avec Frank Sinatra, Dean Martin et Bing Crosby.

A Chicago, au cours des années 20, Big Jim, le roi de la pègre est assassiné sur l'ordre de son principal lieutenant, Gisborne, qui prend ses affaires en main avec l'aide d'un sherif malhonnête. Un rival se révèle bientôt: Robbo, un vieil ami de la victime. Après quelques escarmouches, Robbo acquiert une popularité surprenante chez les habitants de Chicago lorsqu'un publicitaire habile le présente comme une nouvelle incarnation de Robin des Bois. Gisborne tente de contrecarrer son influence en le faisant accuser du meurtre du shérif qu'il a lui-même abattu. Robbo est acquitté, mais il doit ensuite lutter contre la fille de Big Jim.

Cette modernisation parodique de la légende de Robin des Bois jouissait de nombreux atouts au départ. Mais le metteur en scène l'a traitée avec un peu trop de laisser-aller et a gaspillé beaucoup de ses chances.

Appréciation morale: Le ton de la parodie empêche de prendre trop au sérieux les agissements criminels des héros.

Adultes et adolescents.



MAINTIEN DE LA PAIX A CHYPRE — Un soldat canadien, de garde à un avant-poste solitaire dans la montagne à Chypre, symbolise les rôles de maintien de la paix et de surveillance de la trêve qui ont été assignés aux militaires canadiens dans divers coins du monde.

A l'Antenne de CHFA

Au temps du 78

Peut-être vous en souvient-il . . . il fut un temps où, pour écouter un concerto ou une symphonie, à fortiori un opéra, il vous fallait vous lever quatre, cinq ou six fois pour changer le disque. Vous êtes, bien sûr, au temps du 33 et un tiers et vous avez relégué aux oubliettes le temps du 78. Cette époque pourtant, pas si lointaine, a été riche en enregistrements remarquables. Leur seul tort a été d'être supplantés par la mono et la stéréophonie; ceux qui possèdent encore ces "reliques" d'un jeune passé les écoutent toujours avec le même ravissement. Peu de discothèques, peu de postes de radio ont conservé en grand nombre des disques 78 tours. Le poste CBJ de Radio-Canada, à Chicoutimi, est un des rarissimes postes de radio du pays à avoir gardé intacte une discothèque qui compte de nombreux enregistrements en 78 tours. Au cours de l'été, Radio-Canada pourra donc diffuser, directement de Chicoutimi, les émissions de la série **Au temps du 78** qui permettra aux auditeurs d'entendre, le lundi de 2 h à 2 h 30 de l'après-midi, les plus beaux enregistrements de la "belle époque" du 78 tours.

L'amour se dit, l'amour se chante

On est habitué d'entendre des poèmes d'amour ou des chansons d'amour. On est même assez familier avec les poèmes d'amour mis en chansons. Mais on n'entend jamais en même temps les paroles d'une chanson d'amour, dites par une voix, pendant qu'un orchestre interprète la mélodie qui habillait le poème. C'est à cette expérience inusitée que nous convie Madeleine Martel, en réalisant, le mardi de 2h. à 2h30, cet été, "L'Amour se dit, l'amour se chante."

Au cours des émissions de cette série, François Bertrand lira, de sa voix chaude et grave, les paroles de chansons d'amour choisies parmi les plus populaires ou les plus poétiques, pendant qu'un orchestre dessinera en toile de fond, la ligne mélodique de la chanson.

LES CANADIENS FRANCAIS



M. le Rédacteur,

Certains groupes ethniques se vantent d'avoir "fait" le Canada. Dans ces déclarations que l'on entend à tout bout de champ, on ne mentionne jamais les Canadiens français. Il est temps que nous disions aussi ce que nous avons apporté à notre pays.

Dans un climat rigoureux, face à toutes sortes de difficultés, les qualités que nous avons héritées de nos ancêtres de la Normandie, de la Bretagne, de la Saintonge, et surtout du Perche, nous ont permis de tenir le coup pendant de longs siècles de colonisation, de défrichement, et particulièrement d'évangélisation.

Quant à l'agriculture, le colon canadien-français a dû défricher dans les conditions qui ont mis son courage à la plus dure épreuve. Abandonné de toute l'élite lors de la cession du Canada à l'Angleterre, nous avons vu un clergé héroïque se charger de tous les domaines de l'activité: enseignement, médecine, art vétérinaire, défrichement, agriculture, tant et si bien que la coutume subsiste encore de nos jours de consulter notre clergé et d'en avoir un représentant à nos cercles. L'auxiliaire sauveur du clergé à ces heures difficiles constitue peut-être le miracle de notre race en ce pays que nous avons entrepris les premiers de civiliser.

Du point de vue culturel, non seulement le Canadien français conserve-t-il au Canada cette particularité qui fait l'une de ses forces contre l'envahissement de nos puissants voisins du sud, mais il a contribué puissamment par la littérature, les journaux, la radio-télévision d'expression française à conserver son identité et à accroître la valeur culturelle de son pays. Du point de vue strictement ethnique, le Canada français compte 1,345,161 habitants de plus que le groupe de race anglaise proprement dite. C'est donc dire qu'il constitue une majorité considérable malgré les saignées qu'ont faites deux grandes guerres mondiales.

Voilà trop brièvement ce que nous avons fait pour notre pays. Les autres groupes, particulièrement celui de race anglaise ou écossaise, ne sauraient se vanter outre mesure d'avoir fait à lui seul le Canada. Nous ne voulons pas enlever aux autres ce qui leur revient. Mais il faut savoir rendre à César ce qui appartient à César. Il ne faut pas oublier que si l'élément anglophone du Canada est ce qu'il se vante d'être aujourd'hui, il le doit dans une très large mesure à nos voisins d'outre-49e parallèle. Dans tous les domaines, en effet, ce sont les Américains qui nous ont apporté l'essor industriel et commercial. Et cela n'est que naturel et logique. Mais il ne faut pas s'arroger tout le mérite d'un tel développement et s'en faire un complexe de supériorité, alors que les entreprises commerciales du Canada sont pour la plupart des intermédiaires des puissants empires industriels des Etats-Unis.

Je vous remercie de l'hospitalité de vos colonnes pour publier la vérité.

Sincèrement vôtre,

J. G. LEMAY,
OTTAWA, Ont.

Sacs dangereux

Plusieurs personnes croient qu'il est commode d'utiliser des sacs de plastique mince pour y mettre les maillots de bain humides; cependant, ces sacs peuvent être dangereux s'ils sont laissés à la portée des enfants en bas âge. Pour éviter des accidents regrettables, il est préférable d'utiliser des sacs en plastique plus épais, que l'on peut se procurer à bon marché dans la plupart des magasins à rayons.

Dans le trou du Goffeur

A l'Exposition

Voici la semaine de l'Exposition,
Et tout le monde rit et jubile.
Même les habitants y viendront:
Sont pas plus bêtes que ceux de la ville.

* * *

A l'honneur, seront les animaux,
Du plus petit jusqu'au plus gros:
On aura des courses de chevaux,
Et des expositions de taureaux.

* * *

C'est une merveilleuse invention,
Que ces grandes expositions.
Sur le terrain on trouve de tout,
De quoi satisfaire tous les goûts.

* * *

Ceux qui aiment payer l'impôt,
Et se font tondre la laine sur le dos,
Pourront donc se satisfaire,
Dès leur entrée à la barrière.

* * *

Puis vous passez au grand "stand",
Pour écouter jouer la "band".
(Pour parler en bon français:
La fanfare sort ses sifflets).

* * *

Quand vient le temps des courses,
Les amateurs délient leurs bourses.
Ils gagent sur les meilleurs chevaux,
Et se font "laver" comme des poireaux!

* * *

Souvent il fait une grande chaleur;
Alors on prend une petite liqueur;
D'autres ont la bouche plus raffinée:
Ils "lichent" un cône de crème glacée.

* * *

Les "blondes" au bras de leurs garçons,
Font le tour de l'Exposition.
D'autres montent sur les petits chevaux,
Ou bien s'amusent dans les autos.

* * *

Je vous envoie une invitation
A venir à l'Exposition.
Vous aurez bien du bonheur,
Et vous y verrez même le Goffeur!

Le GOFFEUR

Le français aux Nations unies

NATIONS UNIES — Les représentants des délégations d'expression française, conduits par M. Taieb Slim, représentant permanent de la Tunisie, ont été reçus sur leur demande, par le secrétaire général. Ils lui ont exposé les raisons qui ont incité les délégations d'expression française aux Nations unies à entreprendre une action solidaire en vue de maintenir et de développer l'usage de la langue française à l'organisation. Ils ont précisé que, dans leur esprit, cette action devait s'exercer en collaboration constante et confiante avec le secrétariat.

Parmi les motifs de la démarche effectuée, on cite notamment les retards qui interviennent parfois dans la publication et la distribution des versions en langue française des documents des Nations unies.

Le secrétaire général a assuré les représentants des délégations d'expression française de sa compréhension et de son concours.

Coeur artificiel fabriqué en série

LOS ANGELES — Le "coeur artificiel" du Dr Michael Debakey va être fabriqué en série. L'Institut national du coeur a en effet passé commande à un fabricant de Los Angeles, la "Statham Instruments, Inc." pour la livraison d'ici un an de 62 de ces 'pompes cardiaques.'

On sait que celles-ci ont récemment été essayées avec succès dans deux opérations qui ont fait grand bruit aux Etats-Unis et qui ont permis de prolonger la vie de deux malades sur lesquels elles avaient été greffées.

Femme de tête femme de coeur

Andréanne Lafond aime les jolies choses. Le bon goût, si rare, la sobriété dans l'élégance la ravissent tout simplement. Comme nous devions nous rencontrer dans un endroit charmant, mais malheureusement fermé à l'heure de notre rendez-vous, j'ai suggéré un petit coin tout nouveau, décoré avec un art consommé. Dès l'entrée, Andréanne a été conquise. Chaleureuse, humaine, sensible à la beauté du lieu, elle a aussitôt fraternisé avec la patronne. Aussi jolie et agréable que son bistrot, celle-ci nous a offert l'apéritif et la conversation allait bon train.

Mon reportage était déjà commencé. Bien sûr, je regardais vivre Andréanne Lafond. Je voyais la femme qui s'intéresse à tout, aux êtres humains d'abord. La femme qui prend véritablement plaisir à causer avec les gens, qui ne considère pas son métier comme une corvée, comme un gagne-pain d'abord, mais avant tout comme quelque chose faisant partie de sa nature: "Je ne me souviens pas, avoue Andréanne, d'être partie pour le travail le matin en rechignant. Oh! bien sûr, il m'arrive, comme à tout le monde, d'aimer moins certaines choses, d'avoir moins envie de m'esquinter à certains jours. Mais règle générale, j'ai hâte de me retrouver au boulot tous les matins. Je suis heureuse de faire ce que je fais et je plains de tout mon coeur les gens qui sont condamnés à faire un travail qui ne leur plaît pas."

Et pourtant, chose assez curieuse, ce travail, c'est à peine si elle l'a choisi elle-même. En effet, je demandais à Andréanne ce qui l'avait déterminée à choisir le métier d'animatrice, de reporter féminin plutôt qu'un autre et elle m'a répondu: "Vous savez que j'ai débuté au cinéma. J'ai fait sept longs métrages comme script-assistante. Je savais donc un peu ce qu'étaient les caméras, les éclairages, les studios de cinéma. Comme la télévision naissait à peine, à cette époque-là, j'imaginais un peu les studios de télévision comme ceux du cinéma. Voilà pourquoi, quand on m'a invitée à passer une audition pour une émission de télévision, j'ai d'abord refusé. Je me suis écriée: "Devant les caméras, jamais". On m'a gentiment priée de faire tout de même un bout d'essai. J'ai accepté et j'ai été toute surprise de voir que ça ne marchait pas si mal après tout. Je suis restée et j'ai gardé cette série féminine pendant un an. C'était aux tout débuts, en 1952. et j'ai toujours continué. Depuis quelque temps, je suis revenue à la radio; j'en avais déjà fait auparavant et je commençais à me fatiguer un peu de la télévision. C'est avec empressement que j'ai accepté ce poste d'animatrice à "Présent" où je travaille avec beaucoup de plaisir."

C'est une expression qui revient souvent dans la bouche d'Andréanne. Pour elle, la joie dans le travail paraît essentielle. Elle dit d'ailleurs: "Je suis fondamentalement sociable. Pas dans le sens five o'clock tea et coquetel littéraire. Mais dans le sens humain du terme. J'adore le contact direct avec les gens; je suis toujours ravie de connaître des gens, de causer avec eux, de savoir ce qu'ils ont dans le ventre. Chaque fois, c'est comme une expérience nouvelle pour moi; chaque fois, c'est plus agréable, chaque fois c'est nouveau."

Métier féminin que celui d'Andréanne Lafond? Je n'ai pas posé la question à l'animatrice de "Présent". Mais je connais la réponse. Pour Andréanne, il n'existe pas de métier masculin ou de métier féminin: il y a celui qu'on fait avec amour, avec son coeur, avec sa tête, avec tout son être. Et c'est ce quelle fait, magnifiquement.

Sécurité familiale

Bonne fête!

vendredi, 22 juillet
M. André H. Ricard, Morinville
Mlle Thérèse Sabourin, Morinville

samedi, 23 juillet
Rév. Père Louis Collin, o.m.i., Nampa
Rév. Père Léopold Desgagné, C.Ss.R. St-Edouard
Rév. Père Joseph Jean, o.m.i., Slave Lake
M. Philippe Vachon, Bonnyville

dimanche, 24 juillet
M. Léonidas Cadrin, Thérien
Rév. Père Eugène Fournier, o.m.i., Smith
M. Laurent Lamoureux, McLennan
Soeur Hélène Levaseur, s.c.e., Vermilion
M. Albert Van Hecke, Bremner

lundi, 25 juillet
M. Wilfrid Déchaine, Mallaig
M. Arthur Jubinville, Fort Kent
M. André Paul Nolette, Girouxville

mardi, 26 juillet
M. Edouard Parent, Jean-Côté
M. Austin Savoy, Beaumont

mercredi, 27 juillet
M. l'abbé Réal Levasseur, Venice
Rév. Père James Lynch, o.m.i., Edmonton
M. Albert Ménard, Plamondon
Soeur Léon Marie du S.C., F.J., Lac La Biche
Soeur Marie Héléna du S. C., F.J., Lac La Biche

jeudi, 28 juillet
M. Raymond Croteau
M. Jules B. Journault, Lafond
M. Ralph O. McGrath, Edmonton

Le chapelet à CHFA

JUILLET

21—M. l'abbé H. Garnier, et Mlle Garnier de Legal
22—Dames de Ste-Anne de McLennan
23—Dames de Ste-Anne de Morinville
25—Dames de Ste-Anne, paroisse de Falher
26—Dames de Ste-Anne, paroisse St-Joachim, Edmonton
27—Paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
28—Ecole indienne, Mission St-Martin, Desmarais
29—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
30—Familles Edouard et Fernand Pahud d'Edmonton

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 18 au 22 juillet 1966)

LUNDI: René Bélisle, "Vive les vacances!"
MARDI: Marcel Marcotte, S.J., "Nudité, décence et pudeur."
MERCREDI: Jean Galot, S.J., "Un acident 'stupide'."
JEUDI: Gustave Thibon, "Le loisir culturel."
VENDREDI: Gustave Thibon, "Loisir et liberté."

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

MAILLARDVILLE

La St-Jean-Baptiste

Malgré une température assez inclémente, une foule nombreuse s'est rendue au parc Blue Mountain pour célébrer la St-Jean-Baptiste et aussi pour souligner la Fête des Pères.

MM. André Ruel, Fernand Bouvier, Adelmar Gaudet, Roméo Paquette et son épouse ainsi que leur fille Diane, Gisèle Lamothe, Mlles Monique Dessureault, secrétaire au bureau de la Fédération, Louise Pichette et plusieurs autres, prêtèrent main-forte afin que tout soit un succès. Les jeux organisés allèrent rondement et tous y participèrent avec un intérêt soutenu.

Les comptoirs furent un beau succès. Nos remerciements vont à Mme Brigitte Boileau pour son comptoir à bonbons et pour le tirage d'une jolie boîte de chocolats. Le tout était offert gratuitement. Les Guides servirent du thé, du café et des "chips". Les scouts, comme à l'habitude, offraient à la foule, des liqueurs douces et des Hot dogs. L'O.P.A., conjointement avec la Fédération, mit à la disposition de tous une variété de petites choses. Le clou de l'après-midi fut, sans contredit, la nomination de "M. L'APPEL". L'heureux élu fut M. Georges Ledet.

Dans la soirée, nous eûmes le plaisir d'assister à la distribution des certificats de français aux élèves de Notre-Dame de Lourdes. Nous offrons nos sincères félicitations à nos dévouées religieuses. Nous fûmes épatés par une démonstration de l'enseignement de la musique par la méthode Ward. On nous donna aussi une démonstration de la méthode dynamique. Suivirent les soeurs Fraser, Danielle et Monique, qui se distinguèrent respectivement dans l'interprétation d'une danse de ballet. Classe par classe, tous ont défilé sur le théâtre. Quelques-uns ont beaucoup amusé l'auditoire car on se permettait de "prendre sa place". Avant la distribution de magnifiques prix offerts par votre Fédération, une petite opérette, "L'heure du thé", présentée par quelques élèves de la 6ième année, nous révéla des talents inouis. Etaient en vedette: Mlles Marie-Laure Frigon, Linda Binette, Diane Courtemanche, Rose-Marie Roy, et Rose Morissette. Maître de cérémonies: Louise Thinel, Claude Rougeau, Thérèse L'Heureux, Rose-Marie Roy. Nos remerciements aux 3ième, 4ième, 5ième et 6ième années qui nous présentèrent "Le Nid de Soeur Marie-François Solano, c.s.c. Le R. Père Fréchette, curé, rehaussa cette fête de sa présence.

La célébration de la St-Jean-Baptiste a été aussi l'occasion d'une heureuse surprise pour la cheftaine Simone Stubb de la 1ère compagnie St-Jean-Baptiste de Maillardville. Madame la commissaire, Françoise Marchand, remit à cette cheftaine la fourragère verte en reconnaissance d'une compétence requise en campisme, ce qui lui accorde sa licence de camp. La troupe "Ici Maillardville" prit la vedette. Un duo très bien interprété par Pierrette et Roméo Paquette fut des plus apprécié. Diane Lagrange chanta "Le Nid de Ch. Pourney". En choeur, on exécuta quelques chansons de la "Bonne Chanson" auxquelles l'auditoire se joignit dans les refrains. La soirée se termina par un délicieux café offert par votre Fédération.

VICTORIA

Le Club C.F. de Victoria

La réunion du 26 mai dernier a compté une assistance nombreuse. Après avoir traité des affaires usuelles du club, nous avons eu, grâce à la gentillesse de Monsieur Marcel Jacquot, le plaisir de participer à ses voyages de par le monde. Les films et les commentaires ont été appréciés de tous. Merci Marcel!

Un buffet froid a été servi pour clore cette agréable soirée.

Nous avons regretté l'absence de Madame Rosanna Paquette retenue à Port Alberni par un empêchement de dernière minute.

Françoise Quillévéré

Décès

Nous apprenons, avec un profond regret, la mort subite de Monsieur Lucien Archambault de Duck Lake, Sask. survenue le 4 juin 1966.

Monsieur Archambault, était le frère de Madame Clément Gaudet.

Nous offrons nos sincères sympathies à tous les membres de la famille.

Comité d'Education

Les cours de français sont terminés depuis le 18 juin; ils reprendront en septembre prochain. Dans l'Echo du mois d'août, nous annoncerons la date de l'ouverture des classes. J'en profite pour remercier sincèrement Mlle E. Mathieu, Mme B. Parent, MM. L.P. Fortier et R. Turner qui ont bien voulu me prêter main-forte pour les cours du samedi matin. Je remercie également les parents de leur coopération assidue.

Pendant l'été, le comité d'éducation se réunira afin d'établir un nouveau programme pour la rentrée des classes. Bonnes vacances à tous!

Marie Robillard.

Ça et là

Cercles . . . Paroisses . . . Associations . . .

VANCOUVER

Baptêmes:

Kidd Paul Bernard, fils de J. Donald Kidd et de Gabrielle Lamoureux;

Wiseman Kevin, fils de Francis C. Wiseman et de Maureen Murphy;

Merler Carla, fille du Dr Claudio Merler et de Louise Cantin;

Paris Nicole, fille de M. l'avocat Raymond Paris et d'Anne Mélançon;

Ellyson Jules, fils de Michel Ellyson et de Cécile Gagné.

Mariage:

11 juin: Pierre Pilet à Marcelle Rezette;

1er juillet: Félix Jolicoeur à Cécile Audette.

Funérailles:

5 juin: M. William Francis O'Keefe (73 ans) patient de l'hôpital Général:

27 juin: M. J. Albert Robillard (81 ans) père de M. Jean-Paul Robillard, de Vancouver;

6 juillet: Mme Emilia Hynds (76 ans) mère de Mlle Agnès Hynds.

Nos visiteurs:

Père Raymond de Jagher, missionnaire en Asie depuis 37, en Chine et au Viet-Nam, maintenant à Formose (Taiwan);

Père Augustine Kalberer, o.s.b., de l'Abbaye de Mission;

Groupe de 34 étudiants et étudiantes universitaires japonais, voyageant sous les auspices du "Centre Canadien" de l'Université Sophia de Tokyo, sous la direction du Père Conrad Fortin, s.j., Ces universités en tournée d'études de 3 mois au Canada, passèrent 5 jours à Vancouver (du 31 mai au 4 juin). Après un stage d'études à Windsor, Ont., ils visiteront le Québec et nous reviendront pour quelques jours à la fin d'août, avant de reprendre leur avion pour le Japon;

Mme Henri-Paul Paquette, de Port-Alberni;

R.P. Robert Claude, s.j., célèbre écrivain et conférencier de Charledoi, Belgique;

M. Daniel Simard, de Radio-Canada;

R.P. Louis Barjon, s.j., un des rédacteurs des études, de Paris, et chargé de cours d'été en littérature française à l'Université de Colombie Britannique (U.B.C.);

M. l'abbé Armand Cyr, vicaire de la paroisse St-Paul, de Montréal;

T. R. P. Philippe Meek, s.s.s., supérieur provincial des Pères du T.S. Sacrement, et frère du R.P. Henri Meek, s.s.s., curé de St-Sacrement de Vancouver; Le T. R. Père Meek, qui participa à une rencontre des Supérieurs Majeurs de Communautés religieuses à Victoria, du 28 juin au 1er juillet, en profita pour faire la visite canonique de ses Religieux de Vancouver;

M. l'abbé Roméo Lemelin, curé de la paroisse Sacré-Coeur de Marie, de Québec;

M. l'abbé J. Charles Baillargeon, curé de Ste-Clotilde, P.Q.;

R. Frère Stanilas Lauzière, é.c., infirmier, de la Maison Provinciale des FF. des Ecoles Chrétiennes, Boulevard des Prairies, Laval, P.Q.;

R. Frère Bonaventure Trépanier, é.c. qui célèbre cette année son 50e anniversaire de Profession religieuse:

R. P. Claude Lizotte, eudiste, de l'Externat St-Jean-Eudes, de Québec;

Mlle Marise Lizotte et Mlle Lise Michaud, de Québec et Drummondville, diététiciennes à l'Hôpital Général de Vancouver;

M. Joseph Edwin Turcot, de Québec;

M. Jacques Becotte, d'Arthabasca, P.Q.;

M. Georges Reid, des Missions Etrangères, de Davao City, Philippines;

R.P. Gérard Hébert, s.j., de la Maison Bellarmin, de Montréal.

Va-et-vient

La Rév. Soeur M.-Louise de Savoie, s.c.i.m., Directrice de l'Ecole St-Sacrement et Supérieure du Couvent, était la déléguée de la Mère Générale des SS. du Bon-Pasteur de Québec, à la rencontre récente des Supérieurs Majeurs de Communautés Religieuses à Victoria.

Le Père Zéphirin Bélanger, s.s.s., a rendu visite à ses deux soeurs religieuses d'Alberta, durant la dernière semaine de juin. L'une de ses soeurs, Sr Zéphirin, est supérieure de la nouvelle Maison Provinciale des SS. de la Providence à Edmonton, tandis que l'autre, Soeur Joseph-Herménégilde (des SS. de la Providence également) se trouve à McLennan depuis plusieurs années, mais vient d'être désignée pour l'école de la Réserve indienne de l'Assomption, à 600 milles au nord d'Edmonton.

Mme Maurice Ecarnot est allée à Edmonton au début de juin, avec ses frère et soeur, Donat et Gertrude Goulet, assister aux funérailles de son père, M. Palma Goulet, décédé à 94 ans.

Honneur au mérite!

Une ancienne éleve, Marleen Altonen, est arrivée avec la plus-haute moyenne en 11e année commerciale, à l'Ecole Supérieure Notre-Dame de Vancouver. Elle est la fille de M. et Mme E. Altonen, de Saint-Sacrement.

Chevaliers de Colomb

Conseil P. L. Fouquet Vancouver

Message du Grand Chevalier: (Dernier message et Remerciements)

Voici mon dernier message à titre de Grand Chevalier de notre Conseil, puisque le message du prochain bulletin sera rédigé par notre nouveau Grand Chevalier, le frère Raymond Bourget.

Je tiens à vous dire tout de suite que ce me fut un honneur et un privilège d'avoir été appelé à vous servir l'an dernier à la tête du Conseil. Ce me fut une expérience très enrichissante, qui m'a permis de mieux connaître les frères de notre Conseil ainsi que ceux des quatre autres Conseils de Vancouver, en assistant occasionnellement à leurs réunions. Entre nous, je puis vous dire que notre Conseil est bien vu de tous et que nous avons raison d'en être fiers.

Je me dois, en cette dernière occasion qu'il m'est donnée de m'adresser à vous à titre de Grand Chevalier, d'exprimer ma vive reconnaisance à tous les directeurs et autres membres du Conseil pour l'aide et l'appui constants que vous m'avez fournis. Il convient de souligner en particulier les noms suivants: le frère Jos E. Audette, qui m'a si bien conseillé en ce qui regarde les règlements de la Chevalerie; le frère Paul Gagnon, pour sa collaboration en plusieurs domaines, en particulier le Bulletin; le Rév. Père Jean-Louis Lemire, s.s.s., pour l'impression du Bulletin; le Rév. Père Z. Bélanger, s.s.s., notre aumônier, si fidèle à assister à nos réunions; enfin le Rév. Père Henri Meek, s.s.s, toujours prêt à nous rendre service et à faciliter la tenue de nos assemblées dans la Salle Paroissiale.

Résultat des Elections annuelles

Voici maintenant le résultat des électionstions annuelles tenues le 20 juin dernier:

Grand Chevalier: Frère Raymond Bourget;
Député Grand Chevalier: Frère Aimé Dupas;
Chancelier: Frère Léo Desautels;
Cérémoniaire: Frère Georges Pilon;
Avocat: Frère Oscar Loiselle;
Trésorier: Frère Albert Lefebvre;
Secrétaire Archiviste: Frère Roger Péloquin;
Intendant: sera nommé par le Grand Chevalier:
Garde Interne: Frère Pierre Benoit;
Garde Externe: Frère Armand Jolicoeur
Premier Syndic: Frère Paul Gagnon;
Deuxième Syndic: Frère Dr Henri E. St-Louis;
Troisième Syndic: Frère Edouard Peladeau.

Mes fraternelles félicitations à tous les nouveaux élus et mes voeux d'un plein succès. Que Dieu vous guide dans toutes vos initiatives pour le plus grand bien de notre Conseil.

Visite du Frère Joseph Nadeau

A cette même assemblée du 20 juin dernier, nous avons été honorés de la présence du Frère Joseph Nadeau, d'Edmonton, Alberta, ancien Député d'Etat de toute l'Alberta et du Yukon. Il nous donna une très intéressante causerie sur sa longue et si riche expérience en la Chevalerie. Le Frère Euclide Hébert avait présenté notre honorable visiteur de la province voisine.

Anniversaires de Naissance

Le mois de juillet ramènera l'anniversaire de naissance de quelques-uns de nos frères. Au nom de tous, je souhaite une "bonne fête":
au Frère Euclide Hébert pour le 1er juillet;
au Frère Paul Bilodeau pour le 4 juillet;
au Frère Raymond Leblond pour le 12 juillet;
au Frère Herménégilde Dupré pour le 29 juillet.

Centre des Chevaliers de Colomb

Les membres du Comité du Centre des Chevaliers de Colomb de Vancouver se sont réunis deux fois en juin, les 13 et 22, chez le frère Albert Lefebvre chaque fois. Au sujet du Centre, je veux dire de sa réalisation, je puis affirmer que non seulement l'enthousiasme se maintient, mais va s'accroissant. Nous avons déjà en main les plans de l'architecte. Le Centre consistera en un édifice de trois étages; une section du troisième étage sera réservée pour le Quartier des Chevaliers. A n'en pas douter ce sera un projet dont tous seront fiers à juste titre.

Je vous invite à ne pas manquer notre prochaine réunion. Le Comité du Centre est à même de vous fournir maintenant presque tous les renseigné-

(Suite à la page 8)

Le jubilé d'argent de l'abbé Nestor Therrien

Les 25 années de prêtrise de l'abbé Nestor Therrien, curé de la paroisse nationale Notre-Dame-de-la-Paix, de New Westminster et Conseiller moral de la Fédération Canadienne française de la Colombie-Britannique, ont été soulignées d'une façon tout à fait spectaculaire le 18 juin dernier.

A la messe solennelle, célébrée par le jubilaire, assistait une nombreuse délégation des paroisses environnantes et honoraient de leur présence, Mgr l'archevêque de Vancouver, Martin Johnson ainsi que l'archevèque en retraite, William M. Duke, qui avait ordonné à la prêtrise, 25 ans plus tôt, l'abbé Therrien

Le point culminant fut, sans doute, le sermon de circonstance qui fut prononcé par le R.P. Ludovic Larose, o.m.i., dont les 84 ans n'avaient pas diminué l'éloquence communicative, responsable, en grande partie, de la découverte d'une vocation. En effet, l'abbé Therrien recevait les hommages de son ancien curé; celui qui, durant son enfance, lui avait montré la voie.

Un banquet populaire réunit ensuite près de trois cent convives. Ce qui fut une nouvelle occasion pour les nombreux parents et amis du jubilaire de lui manifester leurs hommages ou leur reconnaissance selon les cas.

Une scène très touchante se déroula lorsque la jeune Lise Godbout, accompagnant l'offre de fleurs de la petite Kim Gagnon, lut l'adresse à la vieille maman du héros, Mme Hector Therrien. Ceci donna le ton à toute l'atmosphère qui suivit. L'impression d'être en famille ajouta à la spontanéité de tous les discours qui furent prononcés: soit de la famille spirituelle, dans les cas de Mgr l'archevêque Johnson et du R.P. Henri Meek, s.s.s., soit de la famille naturelle, dans les cas de Denise Lee et de Paul Therrien, nièce et neveu respectivement; soit de la famille paroissiale, dans les cas de MM. Emile Morier et Robert Godbout. Ensuite ce fut le tour des organismes chez qui l'abbé Therrien accomplit son rôle d'apostolat: Le Catholic Seamen's Club, par Mlle Marguerite Raspass, hôtesse; la Fédération Canadienne française de la C.-B., par son vice-président M. Arthur Cheramy, de Prince George; et le Conseil du quatrième degré des Chevaliers de Colomb.

Comme intermède aux discours M. Roger Larochelle, accompagné au piano par Mme H. Bringslie, interpréta deux pièces vocales très appropriées: "Semailles" et le "Lord's Prayer."

Ce fut, pour clore, le tour du jubilaire à se faire entendre. Après tout ce chapelet d'hommages, à partir du sermon durant la messe, il n'était pas facile pour un prêtre plus habitué à donner qu'à recevoir d'exprimer son émotion autrement que par un merci collectif et par l'association de sa mère à sa vocation apostolique. C'est ce qu'il fit d'une façon admirable en s'assumant le porteur d'une vocation qui, en fait, ne faisait que personnifier la prêtrise de sa propre mère.

Ecole St-Sacrement

Ephémérides scolaires

26 avril: Une équipe de techniciens de Radio-Canada vient filmer l'une des émissions "Vivre en ce Pays", qui passera sur l'écran de la TV durant l'année centenaire.

30 avril: Bazar organisé en notre Salle par le Comité Protecteur des Guides et Jeannettes. Résultats nets: $300.00.

2 mai: Le R.P. James Tough, s.s.s, d'Australie, visite l'Ecole.

9 mai: Plantation d'un cèdre du Centenaire de Colombie et de la Confédération, par Laszlo Molnar et Hugh MacDonald.

13 mai: Les premiers élèves inscrits à notre école, lors de sa fondation en 1954, sont finissants, cette année, dans l'une ou l'autre des écoles supérieures de Vancouver.

14 mai: Nos Guides et Jeannettes commencent un cours de natation à la Piscine Percy Norman.

29 mai: Cérémonie de Première Communion ce matin, à 9h.00 pour 10 garçons et 11 filles.

31 mai: Clôture solennelle du Mois de Marie, avec consécration à la Ste-Vierge et couronnement.

3 juin: Des étudiants japonais de l'Universités Sophia de Tokyo nous visitent cet avant-midi

17 juin: Journée annuelle sportive pour tout le personnel de l'école au Parc Douglas, Vancouver.

19 juin: Nos Guides offrent un déjeûner à leurs papas, à l'occasion de la Meek, s.s.s., Provincial des Pères du St-Sacrement et frère de notre Curé, le R. P. Henri Meek, s.s.s., nous rend visite aujourd'hui.

28 juin: Mère M.-Louise de Savoie, scim, notre Directrice, est déléguée de la T. R. Mère Générale au Congrès des Supérieurs Majeures, qui se tient cette semaine à Victoria.

29 juin: Distribution des bulletins scolaires de fin d'année et ouverture Fêtes des Pères.

27 juin: Le Très Rév. Père Philippe des vacances d'été.

* * *

Nouvelles obédiences

A notre grand regret, deux Religieuses quittent l'Ecole pour de nouvelles obédiences. Soeur M.-Reine du Cénacle, après 12 ans consécutifs d'enseignement chez-nous, va aux études universitaires à Nelson, C.-B. — Soeur Ste-Aline, après 13 ans d'enseignement en Colombie, dont 10 à Maillardville (Fatima) et 3 ici, vient de recevoir une nouvelle obédience dans l'Est. Au nom de la paroisse et de l'Ecole un bien chaleureux Merci!

* * *

Prix de fin d'année et lauréats de français

7e Année:
Bernadette Boyer
Jeanne Peloquin
Kathleen Boucher
Jean-Jacques Tridivic
Lise Dupas

6e Année:
Louise Lefebvre
Suzanne Ouellette
Lucille Pallard
Yves Tridivic

5e Année:
Elaine Abramowich
Maurice Boyer
Lucille Bonneteau
Denis Sévigny

4e Année:
Christian Navarro
Pierre Molnar
Kristin De Hahn
Bradley Philley

3e Année:
Suzanne Dupas
Eileen Alberton
Carmel Wiseman
Josiane Hegoas

2e Année:
Elaine Boucher
Catherine Paris
Yvette Peloquin

1ère Année:
Pablo de Sobrino
Michèle Thorne
Lynda Seigneuret

CRITERES DE L'EGALITE

Le thème de l'**égalité** des deux cultures fondamentales du Canada a repris la vedette ces dernières semaines. L'accession au poste de premier ministre de la province de Québec de M. Daniel Johnson en est la cause, vu le thème que ce dernier avait lui-même développé dans une plaquette intitulée "Egalité ou Indépendance."

La notion d'"égalité" a été l'objet d'interprétations diverses au cours du débat sur la dualité canadienne. Une assez longue analyse en a été faite dans le Rapport préliminaire de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. C'est d'ailleurs l'idée maîtresse du mandat de la Commission: " . . . l'égalité entre les deux peuples fondateurs."

Les Canadiens français, à l'exception des séparatistes ou indépendantistes, sont favorables au principe d'égalité. Les séparatistes, eux sont généralement d'avis que c'est là une notion utopique puisque, dans la pratique, les anglo-canadiens y ont toujours opposé l'argument fondé sur la loi de la majorité et qu'ils continueront dans la même voie. Chez les anglophones, la notion d'égalité est fondée sur l'égalité de l'individu devant la loi; quand elle est reportée dans un sens collectif elle devient source de confusion parce qu'elle équivaudrait à additionner des pommes à des oranges.

Pour les minorités francophones, surtout de l'Ouest, les perspectives se compliquent par la force centrifuge qui a tendance à réduire le Canada français aux dimensions du Québec et de sa périphérie immédiate. On sent, en plus, qu'il existe chez nous un complexe d'infériorité qui fait obstacle à une philosophie pan-américaine de l'égalité des deux peuples fondateurs.

Combien souvent entendons-nous des nôtres soulever l'objection de vivre en province anglophone et de devoir nous soumettre à cette réalité. Cette manière de voir les choses va à l'appui du statu quo et renforce l'argument séparatiste. Je fais peut-être erreur, mais jusqu'à preuve du contraire je suis convaincu qu'il est à l'avantage du Canada anglais comme du Canada français de concevoir l'expérience canadienne dans une perspective de dualité culturelle d'un océan à l'autre.

Dès lors, la notion d'égalité prend un sens fondamental. Elle n'est plus à la merci des contingences du milieu mais réglementée par le droit égal du citoyen de jouir du patrimoine commun sans être obligé de renoncer à son identité culturelle. C'est, en fait, sur ce principe que s'est appuyée la Société Radio-Canada dans sa proposition d'établir une station de radio française à Vancouver, et, le livre-blanc de la Radio-Etat, déposé par l'Honorable Judy Lamarsh, à la Chambre des Communes ces jours derniers faisait disparaître toute ambiguité sur l'orientation nouvelle: L'extension des deux réseaux français de radio et de télévision à toutes les provinces est au calendrier des priorités en première place.

Est-ce présomptueux de croire qu'à plusieurs échelons des cadres officiels du pays on ait compris la nécessité d'une politique globale? A mon avis la lutte à livrer est au palier provincial. La priorité de ce côté est au domaine de l'instruction publique. Il semble toutefois qu'à ce niveau la campagne devra se dérouler sur deux fronts: en plus de négocier avec les autorités nous devrons convaincre un bon nombre des nôtres de l'opportunité de l'école dont la langue d'enseignement sera le français. De plus, la situation est loin d'être claire au sujet de l'élément confessionnel qui complique sérieusement le débat.

C'est donc une campagne qui aura sa large part de consultations dans nos propres milieux. Nous devrons convaincre même les nôtres que l'option d'égalité n'a plus de consonnance avec les luttes passées. Il ne s'agit plus de chercher à obtenir des concessions qu'il faut continuellement renégocier et qui perpétuent un état d'infériorité. Tant que nous mesurerons nos victoires au gain d'une heure de français ici et là ou au droit d'apprendre le catéchisme dans sa langue notre place dans l'autobus sera sur le siège arrière tout comme les noirs de certains Etats des Etats-Unis. Il sera toujours faux de dire que le Canada est un pays bilingue aussi longtemps que tous les citoyens ne seront pas libres de choisir entre l'école française ou l'école anglaise, où qu'ils résident.

Roméo Paquette

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance Il y a 30 ans...

Edition du 22 juillet 1936

Bien que la mesure ait été adoptée par le Parlement, il est probable que les billets de banque bilingue ne seront pas mis en circulation avant quinze mois.

* * *

Sur la scène internationale, une guerre civile éclate en Espagne et un général allemand déclare publiquement que son pays désire la guerre pour réaliser l'expansion souhaitée.

* * *

Le chef de l'Action Libérale Nationale québecoise, M. Paul Gouin, a déclaré qu'il se retirait de la politique.

Edition du 17 juillet 1946

L'A.C.F.A. a tenu son 13e Congrès en présence des délégués venus de l'Est et le travail accompli laisse entrevoir de très belles réalisations futures. Mgr Henri Routhier a tenu un rôle prépondérant tout au cours de ces assises.

* * *

Le Dr Louis-Philippe Mousseau a été élu président général de l'A.C.F.A. Les autres membres de l'Exécutif sont: le Dr L.-O. Beauchemin, Messieurs P.-E. Poirier, A. Brosseau, J.-O. Pilon, D. Baril, M. Lavallée, A. Bérubé, E. Cimon, A. Déchène ,L. Normandeau, J.-W. Beaudry, P. Chauvet, H. Boissonnault; les représentants du clergé seront: Messieurs les abbés Paul Mailloux et Roméo Ketchen et les RR. PP. Alfred Bouchard, Jean Patoine, Valérien Gaudet et Paul-Emile Breton.

Edition du 18 juillet 1956

Le poste CHFA perd les service de son gérant, M. Léo Rémillard, qui vient de se voir confier par Radio-Canada le poste de coordinateur des émissions françaises pour la région des Prairies. Conséquemment, M. Rémillard devra quitter pour Winnipeg.

* * *

Une Canadienne française de Bonnyville, Madame Henri Bourassa, célèbre dans l'intimité son centième anniversaire de naissance.

* * *

Le Cercle local Fort Kent de l'A.C.F.A. s'est donné un nouvel exécutif qui sera composé de: M. Raymond Campeau, M. Léon Albert, Mme Marie Jubinville, et M. René Collins.

Un microscope électronique pour la recherche médicale

Parmi les contributions d'envergure faites en vue de commémorer dignement le centenaire de la Confédération canadienne, la compagnie d'assurance Canada Life donnera un microscope électronique afin d'assister la recherche médicale dans la lutte qui se poursuit pour vaincre la maladie.

L'instrument donné par la Canada Life sera installé l'année prochaine à l'hôpital Princess Margaret de Toronto. Cette institution est le centre le plus avancé et le mieux pourvu pour la recherche sur le cancer au Canada.

Le microscope électronique servira aux pathologistes, non seulement dans leurs recherches sur le cancer, mais aussi dans la lutte contre l'arthrite, la dégénération musculaire et les maladies du rein, du foie et de la peau.

L'octroi annoncé par la compagnie Canada Life a été accueilli chaleureusement par le Dr T. C. Brown, chef du service conjoint de pathologie des hôpitaux Princess Margaret et Wellesley. "On mesurera, a déclaré ce dernier, le sens profond du don fait par la Canada Life en regard du fait prouvé que le microscope électronique est le plus sérieux appareil d'investigation découvert jusqu'ici pour étudier la structure des tissus sains et des tissus affectés par la maladie."

Le service du Dr Brown possède actuellement un petit microscope électronique qui permet un grossissement de l'ordre de 12,000 fois l'image observée. Le nouvel appareil permettra des grossissements de 300,000 fois et, par magnification photographique on pourra obtenir des images grossies jusqu'à 1,000,000 de fois.

Le docteur a poursuivi: "La mise en oeuvre de ce nouveau microscope électronique sera le jalon qui assurera l'expansion de la recherche dans ce service. Nous obtiendrons ainsi un centre additionnel où les pathologistes de toutes les parties du Canada pourront se préparer pour s'entraîner à la recherche."

Le président de la compagnie Canada Life croit que le choix d'un microscope électronique en guise de contribution aux manifestations du Centenaire lui semblait particulièrement approprié puisque le premier microscope électronique au monde, utilisé de façon pratique, avait été conçu et développé à l'Université de Toronto en 1939.



S'il fait chaud, rien ne vaut une délicieuse tranche de melon d'eau glacé, n'est-ce pas? Et si c'est bon pour les humains, pourquoi n'en serait-il pas ainsi pour les petits oiseaux? C'est du moins ce qu'a pensé cette jeune fille. Quelques becquées de plus ou de moins . . .

Photographiez vos passe-temps favoris

Quelles que soient les activités auxquelles vous consacrez vos loisirs (jardinage, construction de chemins de fer, modèles réduits, collection de timbres, pêche) la photographie peut les rendre plus intéressantes, plus productives et grâce à cela, vous procurer plus de satisfaction.

Les photos peuvent servir d'archives, de mementos, de matériel publicitaire, de matériel didactique et constituer d'excellents éléments d'une présentation familiale ou professionnelle.

Voyons ensemble quelques suggestions pour la prise de vue de vos passe-temps favoris: nous nous bornerons à deux activités particulières, le jardinage et la construction de modèles réduits de chemins de fer, n'oubliez pas cependant que les mêmes principes photographiques peuvent s'appliquer à tout autre passe-temps . . . le vôtre par exemple.

Si vous aimez cultiver des fleurs, voilà une activité qui offre énormément de ressources du point de vue photographique.

Pour photographier une fleur avec un éclairage tamisé par une belle journée ensoleillée, disposez un drap au-dessus de la fleur de manière à former un genre de dais. Vous obtiendrez ainsi un éclairage diffus et un reflet très intéressant.

Pour obtenir un effet de rosée aspergez la fleur de quelques gouttes d'eau. Pour photographier une seule fleur parmi un massif ou sur un arrière-plan susceptible d'en détourner l'attention, glissez un carton bleu ciel derrière la fleur pour l'isoler. Vous pouvez obtenir des gros plans plus grands que nature avec un simple appareil pour instantanés en utilisant un dispositif peu coûteux pour gros plans et une bague d'ajustage.

Pour la photographie florale, n'oubliez pas quel que soit votre violon d'Ingres, de le présenter sous ses aspects les plus favorables. Eliminez les arrière-plans qui peuvent distraire l'attention du spectateur et de vous rapprochez de votre sujet.

Des modèles réduits de chemins de fer ou toute autre construction de ce genre prennent vie lorsque vous les photographiez selon une perspective réaliste.

Lorsque vous photographiez votre arrangement par exemple, placez votre caméra de façon qu'elle prenne ce que vous-même vous verriez si vous étiez sur la scène. Il est donc très important de baisser la position de la caméra pour obtenir une perspective réaliste.

L'éclairage peut présenter une difficulté dans un espace restreint et fermé. S'il vous est indifférent d'utiliser une lampe photoflood, vous pouvez employer un film haute rapidité tel que le Film Ektachrome Haute Rapidité de Kodak et prendre la photographie à la lumière ordinaire de la pièce.

Si vous désirez faire une expérience, essayez de photographier la "ronde de nuit" ou le va-et-vient de la gare la nuit, en encadrant votre exposition par un nombre différent de mises au point.

Pour la photographie à courte distance, la mise au point est critique; vous souhaiterez peut-être attacher une corde de mesure sous votre caméra afin de déterminer la distance exacte de mise au point de votre dispositif pour gros plans. Vous serez sûr de cette manière d'obtenir des photos nettes.

Pour photographier vos passe-temps favoris, la perspective, l'éclairage et la mise au point sont trois points que vous devez vérifier.

Comment l'on marche sur la lune

MOSCOU — Marcher sur la lune ne sera pas chose facile et à moins d'un entraînement préalable les premiers piétons de la lune auront quelques difficultés à se diriger.

C'est du moins ce qu'explique dans la revue soviétique "Aviation et cosmonautique" le médecin capitaine Tichtchenko dans un article consacré à la marche sur la lune.

Il est selon lui, pratiquement impossible de se mouvoir sur le satellite de la même manière que sur la terre. Dès qu'il touchera le sol lunaire, l'homme pourra effectuer des sauts de trois mètres de hauteur, et de cinq à dix mètres de longueur. Il faudrait donc, selon le médecin-capitaine, utiliser cet "avantage" tout en réduisant la vitesse de déplacement. Il sera en outre difficile de se maintenir en ligne droite si l'on ne donne les impulsions nécessaires au mouvement directionnel avec les bras et le reste du corps. Les premiers piétons de la lune risquent ainsi de "tourner sur eux-mêmes" sans pouvoir se diriger.

Autre difficulté pour les premiers hommes qui fouleront le sol lunaire: le contrôle visuel. Sur terre indique le capitaine Tichtchenko, l'homme concentre son regard à quatre mètres devant lui, sur la lune il lui faudra quinze mètres ou plus, du fait de ses "bonds."

Il faut donc entraîner les cosmonautes à marcher sur la lune, indique l'auteur de l'article, il est nécessaire de créer des "stands" spéciaux où les futurs explorateurs de la lune pourront s'habituer à l'aide notamment de films, à voir les objets et à évaluer les distances selon une "échelle lunaire."

Chevaliers de Colomb . . .

(suite de la page 7)

ments désirés sur cet endroit de rencontre où tous les Chevaliers de Vancouver se sentiront vraiment chez eux.

Date de la prochaine assemblée

Notre nouveau Grand Chevalier, le frère Raymond Bourget vous convoque pour notre prochaine réunion régulière, qui se tiendra le 18 juillet, à 8h.15 p.m. en la Salle Paroissiale St-Sacrement. A noter que ce sera la seule réunion du mois, à cause des vacances d'été.

Fraternellement vôtre,

Ulric Dandurand,
G. C. sortant de charge

ACTIVITES DE LA JEUNESSE:

Le président du Comité, frère André Tremblay, rapporte les projets suivants pour cet été: les Scouts, dont il est le chef très estimé, feront leur camp d'été du 22 au 24 juillet à Morris Valley, près du Lac Harrison, tandis que les Louveteaux, sous la direction du frère Georges Pilon, iront passer quelques jours à Alouette Lake au début de juillet. Au nom des jeunes et des parents, merci réitéré à ces deux chefs et à leurs assistants pour leur dévouement.

BIENVENUE AU T.R. PERE PHILIPPE MEEK, s.s.s.

Les membres du Conseil Fouquet souhaitent une chaleureuse bienvenue à Vancouver au Très Rév. Père Provincial des Pères du St-Sacrement, en visite canonique au Monastère de St-Sacrement. Le T.R.P. Provincial est le frère de notre Père Curé, le R.P. Henri Meek, s.s.s, Il doit participer, dans les derniers jours du mois de juin, à un Congrès des Supérieurs Majeurs d'Instituts Religieux à Victoria. Nous lui souhaitons un séjour heureux et reposant dans notre belle Colombie.

N.B.: On aura noté que le nom du frère Jos. E. Audette n'apparaît pas parmi les élus du Nouvel Exécutif. C'est que sa nomination au poste de Secrétaire Financier relève du Conseil Suprême, qui doit le confirmer dans sa charge chaque année.

TV française dans l'Ouest et poste de TV aux Antilles

OTTAWA — Le chef du Ralliement des Créditistes a demandé au premier ministre Pearson si le gouvernement canadien consacrera pour l'expansion du réseau français de télévision dans l'Ouest une somme égale à celle qu'il se propose de consacrer pour établir un réseau de télévision aux Antilles.

M. Pearson avait en effet annoncé, au cours de la conférence Canada-Antilles, que notre pays consacrera la somme de $5 millions en vue de créer un réseau de télévision aux Antilles.

M. Réal Caouette n'a toutefois pas obtenu de réponse, le président de la Chambre, M. Lucien Lamoureux, ayant rejeté la question, disant qu'elle était d'ordre trop général.

CALENDRIER

COURTOISIE DE



OYEZ! OYEZ!

Le 24 juillet
A la bibliothèque municipale, Concert dominical de musique classique enregistrée sur ruban sonore et présentation d'un film documentaire. De 2h. à 4h. p.m.

Le 24 juillet
Pèlerinage annuel au Lac Ste-Anne. Des autobus partiront à 9h. a.m. des églises St-Joachim et de l'Immaculée-Conception. Pour de plus amples informations, voir annonce en page 5.

Les 30 et 31 juillet
Fête au Village annuelle de Legal, au parc Citadelle. Jeux et réjouissances pour tous, jeunes et vieux.

Du 19 au 23 octobre 1966
Fêtes marquant la célébration du 60e anniversaire de la fondation de la paroisse de l'Immaculée-Conception à Edmonton.



"Jos est chanceux . . . sa femme travaille!"

FORMULE D'ABONNEMENT



- COMMODE
- FACILE
- RAPIDE

EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT. SERVEZ-VOUS DE CHEQUE OU MANDAT POSTAL.

Servez-vous de la formule ci-dessous et faites-nous parvenir le prix de votre abonnement par la poste

MERCI A L'AVANCE !

Nom de l'abonné ....
VOUS ÉTIEZ DÉJÀ ABONNÉ? COLLEZ ICI L'ÉTIQUETTE JAUNE D'ENVOI.

Adresse ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..

pour abonnement à La Survivance pour .... an(s)

— Prix de l'abonnement —
Au Canada: 1 an - $3.50 — 2 ans - $6.00 — 4 ans - $10.
A l'étranger - $4.50 par année